



CONTOURNEMENT DE LA ZONE URBAINE DE ROUYN-NORANDA
PROJET N 154-06-1974
DIRECTION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
DIRECTION GÉNÉRALE DES TERRITOIRES



Photo de la page couverture

Terrain près du chemin du golf, direction est (DSCF4038)

CONTOURNEMENT DE LA ZONE URBAINE DE ROUYN-NORANDA
PROJET N 154-06-1974

DIRECTION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
DIRECTION GÉNÉRALE DES TERRITOIRES

RAPPORT PRÉPARÉ PAR :
ARCHÉO-08

N° DE CONTRAT, MINISTÈRE DES TRANSPORTS : 850805761
N° DE DOSSIER, MINISTÈRE DES TRANSPORTS : 8201-11-AD05
N° DE PROJET, MINISTÈRE DES TRANSPORTS : 154-06-1974

200, RUE LEBLANC, C.P. 330
ROUYN-NORANDA (QUÉBEC), J0Z 1Y0
TÉLÉPHONE : (819) 768-2112
TÉLÉCOPIEUR : (819) 768-5040
COURRIEL : info@archeo08.gc.ca

ROUYN-NORANDA
Février 2013

Résumé

Ce rapport présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé en octobre 2012 sur le territoire de la Direction de l'Abitibi-Témiscamingue du ministère des Transports du Québec. Les travaux avaient pour objectif de vérifier la présence ou l'absence de vestiges archéologiques dans l'emprise du projet n°154-06-1974. En plus des inspections visuelles qui y ont été effectuées, 78 sondages ont été excavés dans l'emprise de la voie de contournement de la zone urbaine de Rouyn-Noranda. Cet inventaire n'a pas conduit à la découverte de sites archéologiques. Le ministère des Transports du Québec peut donc procéder à la réalisation des travaux prévus dans les limites d'emprises inventoriées sans contrainte du point de vue de l'archéologie.

Équipe de réalisation

Transports

Québec



Direction générale des territoires

Direction de la programmation, des ressources et des opérations

Service de coordination des affaires autochtones, de l'archéologie et du développement nordique

Frank Rochefort	archéologue	Responsable de projet
------------------------	-------------	-----------------------



Marc Côté	archéologue	Direction générale, rédaction
------------------	-------------	-------------------------------

David Laroche	archéologue	Cartographie, rédaction
----------------------	-------------	-------------------------

Lyn Pinel	archéologue	
------------------	-------------	--

Table des matières

RÉSUMÉ	III
ÉQUIPE DE RÉALISATION	IV
TABLE DES MATIÈRES	V
LISTE DES FIGURES	VI
LISTE DES TABLEAUX	VI
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	VII
1 INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
1.1 MANDAT	1
1.2 IDENTIFICATION DU PROJET	1
2 MÉTHODOLOGIE	3
2.1 PRÉPARATION DE L'INVENTAIRE	3
<i>Permis de recherche archéologique</i>	3
<i>Recherche documentaire</i>	3
<i>Inventaire archéologique</i>	4
<i>Analyse et rapport</i>	5
2.2 CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL	6
<i>Géomorphologie et hydrologie</i>	6
<i>Végétation</i>	7
<i>Faune</i>	8
3 PROJET N°154-06-1974, CONTOURNEMENT DE LA ZONE URBAINE DE ROUYN-NORANDA, MUNICIPALITÉ DE ROUYN-NORANDA, CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ROUTE	9
3.1 DESCRIPTION DU PROJET	9
3.2 LOCALISATION	11
3.3 ÉTAT DES CONNAISSANCES EN ARCHÉOLOGIE ET EN PATRIMOINE	14
<i>Le magasin général Joe (Joseph) Dumulon, un site historique classé</i>	15
3.4 OCCUPATION HUMAINE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE	15
4 INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE	20
4.1 SECTEUR N°1	20
<i>Sous-secteur 1</i>	20
<i>Sous-secteur 2</i>	20

<i>Sous-secteur 3</i>	21
4.2 SECTEUR 2.....	21
4.4 SECTEUR 3.....	22
<i>Sous-secteur 1</i>	22
<i>Sous-secteur 2</i>	22
4.6 SECTEUR 4.....	23
4.7 SECTEUR 5.....	23
5 DISCUSSION	30
6 CONCLUSION GÉNÉRALE	32
6.1 RECOMMANDATION	32
7 BIBLIOGRAPHIE	33
ANNEXE A CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES	35
ANNEXE B LOCALISATION DES SECTEURS D'INVENTAIRE SUR LES PLANS DE CONSTRUCTION DU PROJET N°154-06-1974	39

Liste des figures

Figure 1	Localisation générale du projet routier inventorié	2
Figure 2	Localisation du projet n°154-06-1974	11
Figure 3	Localisation du projet n°154-06-1974 sur photographie aérienne.....	12
Figure 4	Localisation du projet n°154-06-1974 sur photographie aérienne.....	13
Figure 5	Localisation des secteurs d'inventaires archéologiques antérieurs à 2012	19
Figure 6	Blocs de rhyolite retrouvées dans le secteur de Rouyn-Noranda près de la zone d'emprise.....	31

Liste des tableaux

Tableau 1	Identification des projets d'aménagements routiers.	1
Tableau 2	Projet n° 154-06-1974, synthèse de l'inventaire archéologique	10
Tableau 3	Inventaires archéologiques connus et localisés à proximité du projet n°154-06-1974.....	14

Liste des photographies

Photo 1	Chaînage 0+100, direction nord	25
Photo 2	Terrain près du chemin du Golf, direction est.....	25
Photo 3	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction est	26
Photo 4	Chaînage 4+840, structure de pikogan, direction est	26
Photo 5	Chaînage 4+900, stratigraphie type, paroi sud	27
Photo 6	Chaînage 4+920, rivière Osisko en haut du rapide, direction nord	27
Photo 7	Chaînage 5+000, vue panoramique de la ville de Rouyn-Noranda, direction sud	28
Photo 8	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée	28
Photo 9	Chaînage 6+800, stratigraphie type, paroi nord	29
Photo 10	Chaînage 6+980, stratigraphie type, paroi nord	29

1 Introduction générale

1.1 Mandat

En octobre 2012, le ministère des Transports du Québec (MTQ) confiait à Archéo-08 le mandat de réaliser un inventaire archéologique dans le cadre d'un projet d'aménagements routiers situés sur le territoire de la Direction de l'Abitibi-Témiscamingue (DAT). Ces travaux d'inventaire archéologique s'inscrivent dans le cadre de l'application de la *Loi sur les biens culturels du Québec* (LRQ, chapitre B-4) et dans l'approche préventive mise de l'avant par le MTQ. Cette dernière permet une saine gestion du patrimoine archéologique en assurant qu'aucun site archéologique ne soit détruit lors de la réalisation des travaux d'aménagements routiers. Le mandat prévoyait essentiellement que l'inventaire archéologique soit réalisé dans les emprises de la construction d'une nouvelle voie de contournement de la zone urbaine de Rouyn-Noranda afin de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques et le cas échéant, de présenter des recommandations en conséquence.

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique réalisé par Archéo-08 sur le territoire de la DAT au cours du mois d'octobre 2012.

1.2 Identification du projet

Une équipe composée d'un archéologue chargé de projet et d'un ou deux techniciens a été requise pendant cinq jours pour réaliser l'inventaire archéologique. Le tableau 1 présente la localisation, la description et les résultats de l'inventaire archéologique réalisé sur le territoire de la DAT du MTQ (figure 1).

Tableau 1 Identification des projets d'aménagements routiers.

N° de projet	Localisation et description	Inventaires archéologiques	Date de réalisation	Résultat
154-06-1974	Contournement de la zone urbaine de Rouyn-Noranda, construction d'une nouvelle route	Inspection visuelle et 78 sondages	27 octobre au 1 novembre 2012	négatif

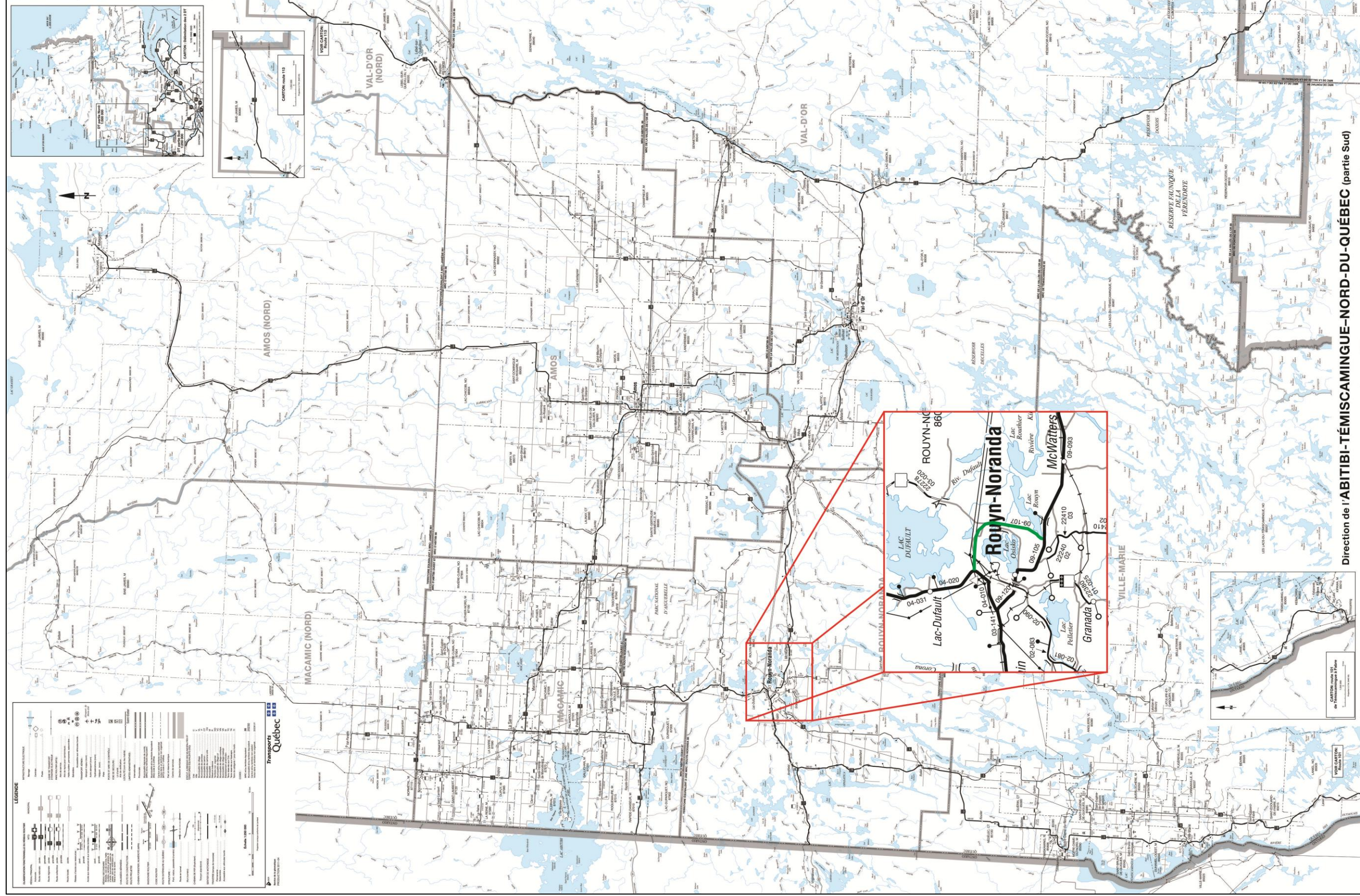


Figure 1 Localisation générale du projet routier inventorié
 Source : Carte de la Direction territoriale de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec (partie sud), service de la géomatique, MTQ, production 2011-04

2 Méthodologie

2.1 Préparation de l'inventaire

Permis de recherche archéologique

Une demande de permis de recherche archéologique a été présentée au ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC). Suite à l'avis favorable de la Commission des biens culturels, le permis 12-COTM-02 a été délivré à Archéo-08 en juin 2012 pour un inventaire qui a été réalisé lors des travaux de reconstruction du pont Mgr. Aldée Desmarais à Amos. Une demande de modification de ce permis a été adressée au ministère de la Culture et des Communications (MCC) en octobre 2012. Le 22 octobre 2012, le MCC répondait positivement à notre demande et le permis était amendé pour inclure les travaux à réaliser dans le cadre du projet n°154-06-1974.

Recherche documentaire

Préalablement à l'inventaire archéologique, une recherche documentaire a été effectuée afin de vérifier les inventaires déjà réalisés ainsi que la présence de sites archéologiques déjà répertoriés dans l'emprise du projet ou à proximité de celui-ci. Une demande de renseignements, comprenant la localisation de chaque projet routier sur une carte 1:50 000 a été acheminée au MCC afin d'identifier les sites archéologiques répertoriés au registre de l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) dans une zone d'étude d'un rayon de 5 km autour du centre du site d'intervention archéologique. Cette recherche permet de vérifier la présence des sites archéologiques connus dans l'emprise du projet ou à proximité de celui-ci et d'effectuer un bilan de l'état des connaissances archéologiques locales ou régionales (schèmes d'établissement, ancienneté, appartenance culturelle, etc). Lorsque des sites sont déjà connus à l'intérieur de la zone d'étude, ceux-ci sont présentés sous forme de tableau dans le rapport qui précise leur localisation, leur distance du projet, leur état de conservation, leur chronologie et leur affiliation culturelle. Le même exercice a été fait au macro-inventaire et au répertoire québécois des études de potentiel archéologique (RQEPA).

Inventaire archéologique

L'emprise a été délimitée localement et régionalement à l'aide de photographies aériennes, de cartes topographiques et du plan de construction. Elle a été soumise à une inspection visuelle minutieuse dans le but d'identifier les secteurs propices à l'excavation et d'éliminer les marécages, les pentes trop abruptes, les zones de remblai, les affleurements rocheux ou les perturbations importantes. Toutes les observations effectuées au cours des inventaires (environnement, déroulement des travaux, stratigraphie, etc.) sont consignées dans un carnet de notes ou sur des fiches conçues à cet effet. Un enregistrement par photographie numérique du contexte environnemental et des activités d'inventaires a été effectué pour cet inventaire.

Dans le cadre de cet inventaire, l'emprise du projet a été divisée en cinq secteurs distincts. Ce découpage a été rendu nécessaire d'une part, pour refléter les différences physiographiques qui nous sont apparues sur le terrain mais aussi pour éviter de trop homogénéiser nos interprétations de ces secteurs qui différaient profondément tant au niveau de leur constitution qu'au niveau des perturbations anthropiques qui les affectent.

Les secteurs (1 et 3) ont été subdivisés en fonction de la cohérence stratigraphique et des changements observés dans les sols ou du roc affleurant.

Chacun des sondages archéologiques couvre une superficie minimale de 900 cm², pouvant augmenter jusqu'à 2 500 cm² lorsqu'un sondage s'avère positif. Ils sont disposés tous les dix ou quinze mètres, sur un ou plusieurs alignements de sondages en quinconce, selon la largeur de l'emprise à inventorier. Les sondages sont découpés à la pelle pour dégager le niveau végétal de surface, puis excavés à la pelle ou à la truelle, selon le type de sol en présence. Le contenu des sondages est systématiquement examiné et parfois tamisé à travers des mailles espacées de ¼ de pouce. La profondeur maximale de chaque puits de sondage est déterminée par l'atteinte de la couche de sol naturel identifiée comme étant stérile. Une fois les données colligées, tous les sondages sont remblayés.

Lorsqu'un sondage s'avère positif par la présence d'artefacts dans le sol ou en surface, des mesures d'évaluation supplémentaires sont alors appliquées. Des sondages additionnels, distancés les uns des autres de cinq mètres, permettent d'évaluer l'état du site, sa superficie, ainsi que son contenu. L'utilisation de fiches standardisées permet de procéder à l'enregistrement de la position des artefacts mis au jour et de leur contexte pédologique et environnemental. Un enregistrement photographique des artefacts et de leur contexte est effectué. Tous les vestiges archéologiques

trouvés dans un tel contexte sont conservés selon les normes prévalant dans le domaine de l'archéologie, conformément aux exigences du MTQ. Le site est localisé à l'aide d'instruments de localisation appropriés et positionné sur une carte topographique, une photographie aérienne et un croquis. La découverte d'un site archéologique doit être communiquée sans délai au MTQ avec les recommandations nécessaires pour la sauvegarde du ou des sites archéologiques mis au jour.

Analyse et rapport

Les artefacts mis au jour au cours d'un inventaire archéologique sont nettoyés et traités selon les normes établies par le MCC et selon les exigences du MTQ. Les coupes stratigraphiques, les plans, les fiches techniques et les données les plus significatives sont intégrés au rapport.

La présentation des résultats de chacun des inventaires archéologiques comprend la description du projet, la recherche documentaire, la description des sites archéologiques éventuellement mis au jour et la synthèse des travaux de l'inventaire. Finalement, les conclusions et les recommandations sont présentées au MTQ.

2.2 Contexte environnemental

Avec ses 74 178 km², le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue couvre la partie ouest du Québec et est situé entre les méridiens 75° 30' et 80° Ouest et les parallèles 46° et 50° Nord. Il est bordé par la région de l'Outaouais au sud, par le Nord-Est ontarien à l'ouest, par les hautes Laurentides au sud-est. Les marches de la Haute-Mauricie et de la région Jeannoise de Chibougamau le bordent à l'est. Au nord se trouvent les vastes espaces de la baie James qui s'étendent jusqu'aux confins de l'Arctique.

Géomorphologie et hydrologie

La région de l'Abitibi-Témiscamingue porte les stigmates de la dernière glaciation imprimées dans son paysage. Suite à la glaciation du Wisconsin, le territoire du Témiscamingue a commencé à se libérer des calottes glaciaire vers 10 000 avant aujourd'hui (AA). Vers 9 500 ans AA, l'espace se trouvant au nord de l'emplacement actuel du village de Roulier était encore recouvert de glace alors qu'un lac glaciaire, le lac Barlow-Ojibway, commença à inonder le terrain érodé par le passage récent du glacier (Arkéos inc., 1985; Asselin, 1995). Le lac pro-glaciaire, présent pendant plus de 2 000 ans, est responsable du dépôt d'une épaisse couche d'argile sur une grande partie du territoire. Les plus hautes collines, comme les collines Abijévis au parc national d'Aiguebelle, formaient alors des îles qui émergeaient de ce grand lac proglaciaire. Celui-ci s'est vidangé rapidement vers 8 400 ans AA, (Dyke et al. 2003) lorsqu'une ouverture dans le front glaciaire plus au nord a permis l'écoulement de l'eau vers la baie James. L'émergence des terres a alors permis la colonisation végétale et animale nécessaires à l'occupation humaine (Arkéos inc., 1985: 14, Richard, 1980). Vers 6 000 ans AA, le réseau hydrographique s'est stabilisé et a pris un aspect semblable à l'actuel.

Le relief généralement plat ou arrondi de la portion du Bouclier canadien qu'occupe l'Abitibi-Témiscamingue est scindé à peu près au centre par une série de collines, nommées Hautes terres de l'Abitibi, qui traversent le parc national d'Aiguebelle. C'est là en effet que les collines Abijévis dominant la région à 500 m d'altitude. C'est également au niveau de ces Hautes terres que se situe la ligne de partage des eaux entre le bassin versant de la baie d'Hudson et le bassin versant du Saint-Laurent. La rivière Kinojévis prend sa source dans ces Hautes terres, au lac Preissac. Après un long détour vers l'ouest, elle rejoint la rivière des Outaouais et s'écoule ensuite vers le sud. Le lac Rémigny quant à lui est caractéristique des cours d'eau qui occupent d'anciennes failles de cette portion du Bouclier canadien. Relativement profond, étroit et de forme allongée, il a joué un rôle important à cause de la communication qu'il permet entre le lac des Quinze et le lac Dasserat via la rivière Solitaire et le lac Opasatica (Veillette, 2000).

Les données de Dyke *et al.* 2003 démontrent que l'emprise du projet de contournement de Rouyn-Noranda se situe à l'intérieur des limites occupées par les eaux du Lac Barlow-Ojibway jusqu'en 7 800 ans ¹⁴C AA (8 600 ans cal. AA) (Dyke *et al.* 2003). Par la suite, un retrait partiel des eaux du lac proglaciaire permet la mise en place d'un environnement propice à l'occupation humaine à partir de 7 700 ans ¹⁴C AA (8 450 ans cal. AA), soit peu avant la vidange du lac aux environs de 7 600 ans ¹⁴C AA (8 400 ans cal. AA) (Dyke *et al.*, 2003). Au moment de l'exondation des terres, le biome de la forêt boréale, déjà en place aux limites sud du lac, peut rapidement coloniser le territoire occupé par les dépôts lacustre (Dyke 2005).

Végétation

Le territoire étudié a été rapidement colonisé par la végétation après la fin de la glaciation. Cette végétation occupait déjà les îles émergeant du lac proglaciaire (Richard 1980:77) . Le retrait brusque des eaux du lac a permis une colonisation végétale par les espèces présentes en marge de ce grand plan d'eau. Un diagramme pollinique obtenu dans la région du lac Témiscamingue (cité par Arkéos inc., 1985) confirme la présence d'une forêt de conifères il y a 9 000 ans. Au même endroit, vers 7 900 ans AA, une forêt s'apparentant au domaine de la sapinière actuelle est déjà en place. Ces données sont corroborées par Pierre Richard (1980) qui mentionne que :

« L'interprétation des diagrammes polliniques révèle que la rive sud du lac Ojibway était occupée, vers 8 900 BP, par une forêt ouverte dominée par l'épinette noire (*Picea mariana*), dans laquelle le tremble (*Populus tremuloides*) et le pin gris (*Pinus divaricata*) jouaient un rôle important. Ce type de paysage s'est maintenu durant environ 1 000 ans dans les collines alors insulaires [...], pendant que le niveau du lac Ojibway passait de 355 à 280 m. Lors de la vidange du lac Ojibway, la colonisation végétale des basses terres s'est effectuée rapidement de 7 900 à 7 200 ans BP [...]. » (Richard, 1980: 77)

La forêt actuelle, en place dans ses grandes lignes depuis environ 6 000 ans (Richard, 1980), domine le paysage régional. Quatre unités de végétations différentes s'y trouvent et se fondent graduellement les unes dans les autres entre l'érablière à bouleau jaune au sud et la pessière au nord. Les deux secteurs d'intervention se situent à l'intérieur des limites de la sapinière à bouleau blanc. On y retrouve du sapin baumier, de l'épinette blanche, du bouleau blanc, du peuplier faux-tremble, du pin gris, du frêne, du thuya du Canada, des saules ainsi que des végétaux de forme arbustive comme des aulnes et des noisetiers.

La végétation est toutefois influencée par le climat qui lui, n'est pas demeuré constant au cours du temps. Ainsi, les fluctuations climatiques qui ont affecté le territoire depuis la dernière glaciation auront eu des conséquences sur la distribution des espèces végétales et fauniques. Après un

réchauffement initial permettant la fonte du glacier, le climat a atteint un pic autour de 6 000 ans avant aujourd'hui et a ensuite commencé à se refroidir, atteignant un minimum autour de 3 000 ans AA. Le climat a alors connu une hausse il y a un peu plus de 2000 ans pour ensuite subir une baisse importante entre 1300 et 1850 de notre ère. Ce refroidissement est connu sous le nom de Petit Âge glaciaire. Ces variations climatiques ont joué un rôle sur la distribution des espèces et le régime des incendies forestiers (Bergeron, 2000).

Faune

Les différents milieux observés en Abitibi-Témiscamingue supportent une faune riche et relativement diversifiée. Le ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche a identifié treize espèces de poissons, vingt-quatre espèces d'oiseaux et vingt espèces de mammifères, qui constituent autant de ressources potentielles pour l'exploitation humaine (Arkéos, 1985). Ces espèces font l'objet de fluctuations tant saisonnières qu'annuelles et leur exploitation sous-entend une connaissance intime de leurs mœurs et du milieu naturel.

La composition de la faune a subi certaines fluctuations au cours des années. Ainsi, quelques espèces aujourd'hui disparues ou très rares ont sans doute été plus abondantes autrefois. C'est le cas entre autre du caribou forestier, encore présent en faible nombre au sud-est de l'Abitibi-Témiscamingue. Les archives du Parc national d'Aigüebelle rapportent que le dernier caribou tué dans les limites du parc remonte aux années 1950. La tourte et le wapiti, aujourd'hui disparus, figuraient sans doute parmi les espèces exploitables par les êtres humains.

3 Projet n°154-06-1974, contournement de la zone urbaine de Rouyn-Noranda, municipalité de Rouyn-Noranda, construction d'une nouvelle route

3.1 Description du projet

L'inventaire archéologique a été réalisé dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle route pour contourner le noyau urbain de Rouyn-Noranda (figures 2 à 9). L'emprise totale du projet couvrait une superficie approximative de 309 000 m². Suite à l'inspection visuelle des emprises, celle-ci a été divisée en 5 secteurs à inventorier (Annexe B). Ce choix de notre part a été mis en place pour faciliter l'intégration des informations. Il est à noter que lors de notre intervention le secteur 5 n'avait pas encore été acquis par le MTQ. Ce secteur n'a donc pas fait les frais d'un inventaire archéologique. Cet examen devra être réalisé subséquemment. Chacun des 5 secteurs nous est apparu avoir une logique intrinsèque d'ordre géographique ou topographique. L'inventaire a été réalisé entre le 25 octobre et le 1 novembre 2012.

Tableau 2 **Projet n° 154-06-1974, synthèse de l'inventaire archéologique**

Secteur	Début	Fin	Longueur (m)	Largeur moyenne (m)	Surface maximale (m ²)	Environnement	Stratigraphie	Technique d'inventaire	Résultat
1	0+000	3+200	3200	40	128 000	Peuplier faux-tremble, sapin, épinette	Humus, remblai de sable grisâtre, argile lacustre ; humus sur roc	Inspection visuelle et 8 sondages	Négatif
2	3+200	4+800	1600	40	64 000	Peuplier faux-tremble, sapin, épinette	Humus, roc	Inspection visuelle et 10 sondages	Négatif
3	4+800	5+000	200	40	8 000	Peuplier faux-tremble, sapin, épinette	Humus, argile lacustre	Inspection visuelle et 20 sondages	Négatif
4	5+000	7+000	2000	40	80 000	Peuplier faux-tremble, sapin, épinette	Humus, roc ; humus, remblai, humus, limon argileux	Inspection visuelle et 40 sondages	Négatif
5	7+000	7+725	725	40	29 000	s/o	s/o	Expropriation des terrains en litige. Aucun travail de terrain réalisé.	s/o
					309 000			Inspection visuelle et 78 sondages	

3.2 Localisation

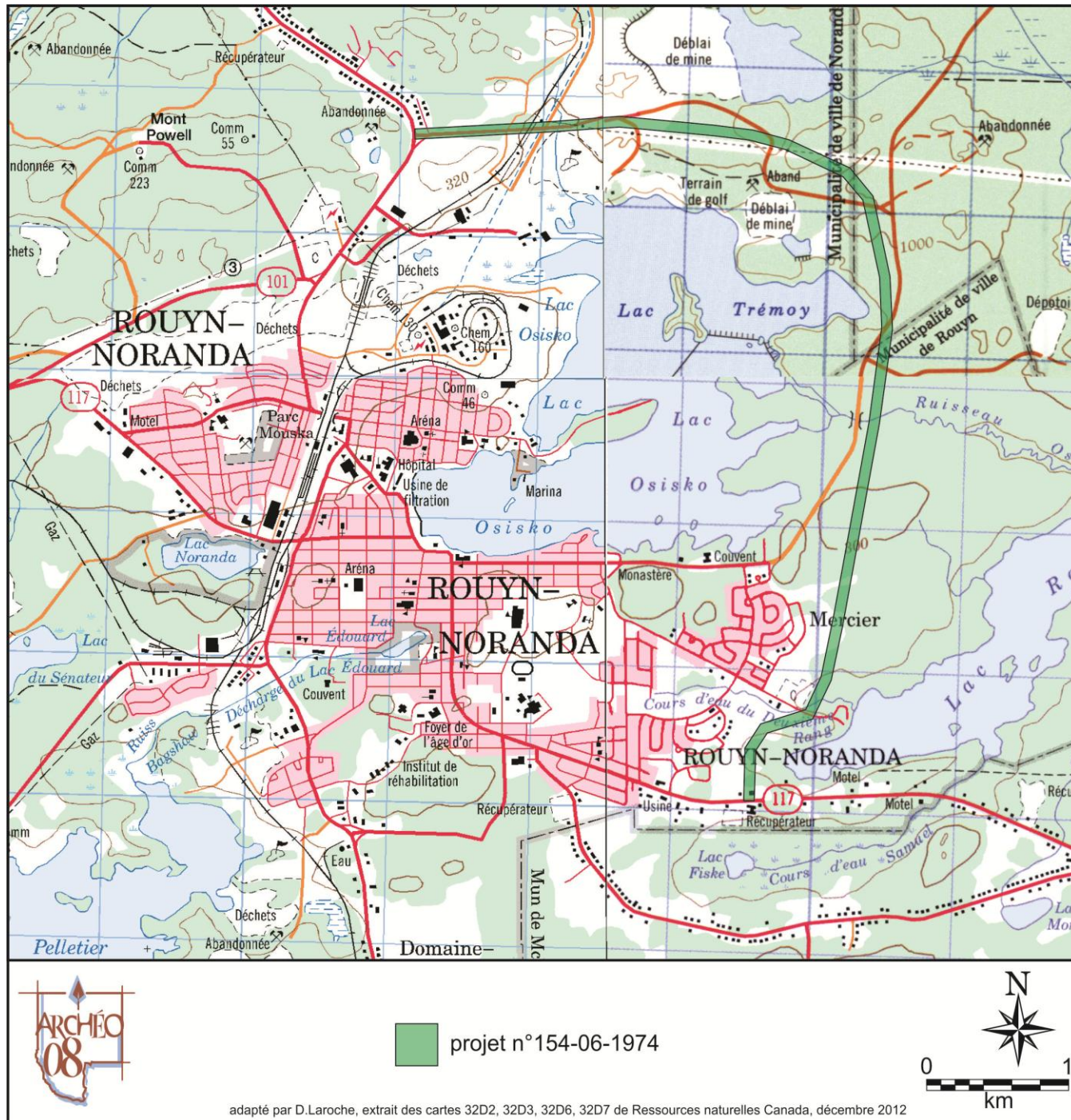


Figure 2 Localisation du projet n°154-06-1974

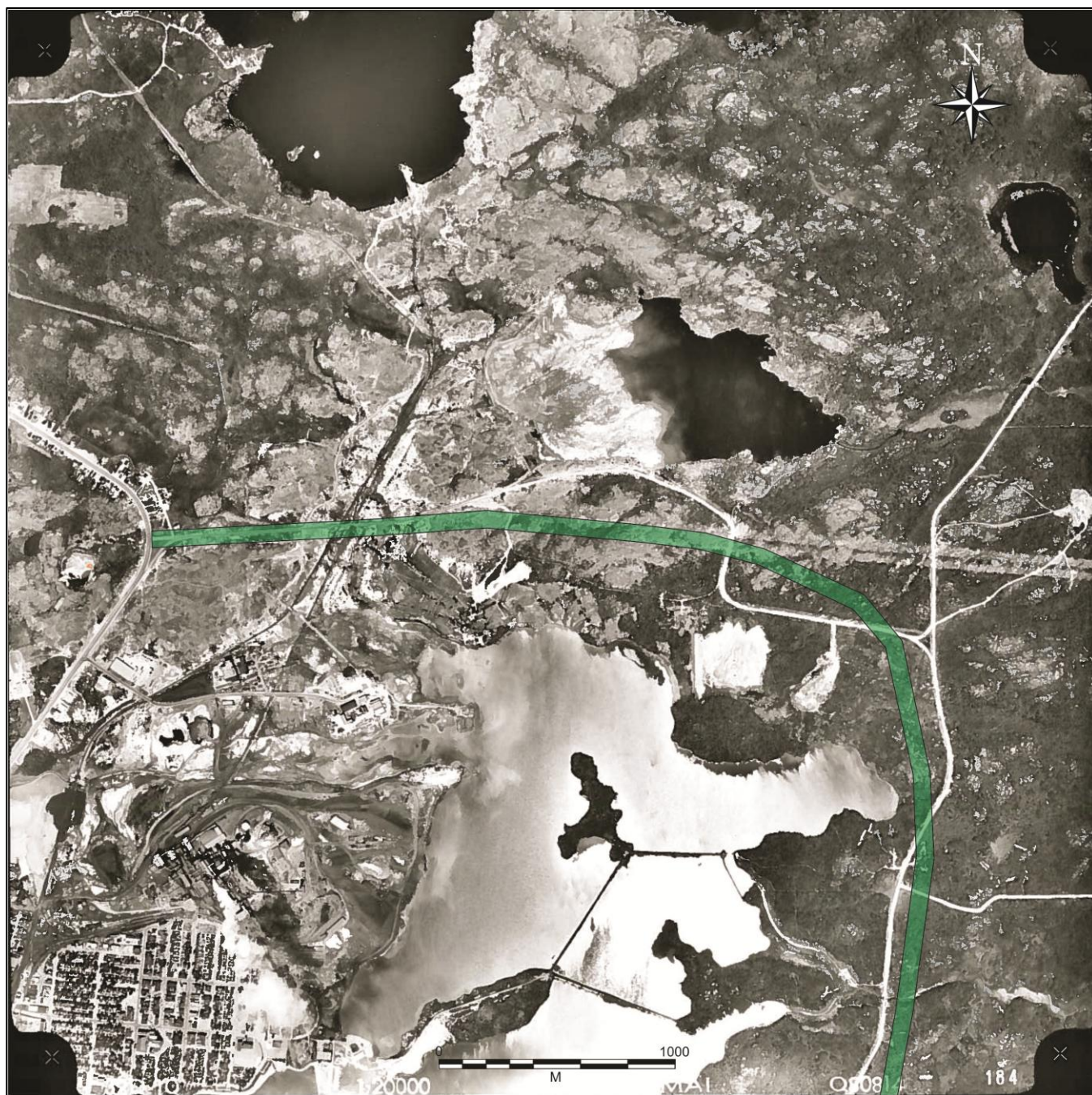


Figure 3 Localisation du projet n°154-06-1974 sur photographie aérienne

Source : ministère des Terres et Forêts, Q80814-184, 1 :20 000



Figure 4 Localisation du projet n°154-06-1974 sur photographie aérienne

Source : ministère des Terres et Forêts, Q80815-12, 1 :20 000

3.3 État des connaissances en archéologie et en patrimoine

La consultation du registre de l'ISAQ du MCC a permis de constater la présence de deux sites archéologiques connus dans la zone d'étude. De plus, la consultation de la cartographie des sites et des zones d'interventions archéologiques du Québec du MCC révèle que deux autres inventaires archéologiques ont été antérieurement réalisés dans la zone d'étude de cinq kilomètres de rayon ayant pour centre le projet n°154-06-1974 (figures 5; tableau 3). L'inventaire réalisé par Patrimoine Expert en 1998 et celui d'Archéo-08 en 2007 n'avait pas révélé la présence de sites archéologiques dans les espaces alors examinés.

Les deux sites archéologiques connus à proximité de l'aire d'étude sont relativement marginaux. Pour un, le site DbGs-1 a été découvert en 1987 (Côté 1988) sur le terrain du site historique classé de la Maison Dumulon. Le site a subi de forts dommages lors du démantèlement pour restauration et de la reconstruction des deux bâtiments en 1977-1978. Outre des vestiges euro-qubécois associés à l'occupation des Dumulon entre 1926 et 1973, le site a révélé quelques artefacts amérindiens dans de petites parcelles de sol en place près des grands arbres. Pour sa part, le site DbGs-2 est situé sur la rive ouest du Lac Dufault au nord du noyau urbain de la ville. Ce site amérindien de la préhistoire a été révélé par la collection lithique qui y a été recueillie. Le site est aujourd'hui virtuellement détruit par le passage répété de véhicules tout terrain. De plus, la construction d'une résidence dans les années 90 a achevé de détruire ce qui restait du site. L'intérêt de ce site résidait principalement dans sa situation en altitude et en retrait du lac qui pourrait indiquer une relative ancienneté.

La consultation du répertoire québécois des Études de potentiel archéologique n'ont révélé aucun élément additionnel.

Tableau 3 Inventaires archéologiques connus et localisés à proximité du projet n°154-06-1974

Auteur	Année	Titre (source)
Côté, Marc	1987	Reconnaissances archéologiques, Abitibi-Témiscamingue, 1987.
Patrimoine Expert	1999	Inventaires archéologiques, Direction de l'Abitibi-Témiscamingue – Nord-du-Québec.
Archéo-08	2004	Rapport miscellanées.
Archéo-08	2009	Inventaires archéologiques (été 2007). Direction de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec. Direction générale de Montréal et de l'ouest.

Le magasin général Joe (Joseph) Dumulon, un site historique classé

La consultation du macro-inventaire du MCC révèle qu'un site historique classé se trouve près de la zone d'étude. En effet, le site historique classé de la Maison Dumulon est localisé sur la rive sud du lac Osisko, sur la rue du Lac à Rouyn-Noranda. Le décret de promulgation du classement par le ministre Denis Vaugeois a été émis en avril 1978. Le site comprend un magasin général et une résidence familiale en bois rond tels que les premiers colons en construisaient en 1924. C'est aussi le site du premier bureau de poste de la région. La valeur patrimoniale du site est associée à l'industrie minière et à la découverte des gisements d'or, d'argent de cuivre et de zinc par Edmund Horne. Le site est aujourd'hui un lieu muséal d'interprétation privé géré en collaboration avec la ville de Rouyn-Noranda.

3.4 Occupation humaine de l'Abitibi-Témiscamingue

À ce jour, plus de 500 sites archéologiques ont été repérés et investigués à divers degrés en Abitibi-Témiscamingue. En matière d'occupation humaine régionale antérieure au XX^e siècle, un certain nombre de déductions et de constats découlant de 30 années de recherche peuvent être évoqués. Ceux-ci représentent les faits communément acceptés et forment le cadre chronologique général.

L'occupation de l'Abitibi-Témiscamingue, surtout dans sa portion sud, serait relativement ancienne. En effet, la colonisation végétale pouvant supporter une faune exploitable par l'homme date au moins du X^e millénaire A.A. Aucune barrière physique n'empêchait donc d'éventuels premiers occupants de se manifester dans le sud sur les berges des lacs glaciaires ou des «paléolacs» qui ont suivi leur vidange.

Dans les faits, la plus ancienne occupation du territoire découverte en Abitibi se situe dans la région de Taschereau sur les rives escarpées du lac Robertson. Ce camp de chasseurs-collecteurs aurait été occupé dans l'intervalle temporel compris entre 8 000 et 7 000 ans A.A (Côté 1998 : 135). Un échantillon de charbon de bois provenant du site Bérubé (DdGt-5), fouillé par Roger Marois dans les années soixante-dix, a rendu une date de $6\,225 \pm 160$ AA. Cette date étaye la découverte d'objets de l'Archaïque moyen observés dans plusieurs collections privées au lac Abitibi (Côté 1993 et 1995). Signalons également la découverte d'un site Archaïque moyen sur les rives de la rivière Kinojévis dans le parc national d'Aiguebelle lors de l'été 2009.

Mentionnons, la présence de gouges polies et bouchardées, de pointes en ardoise polies, de couteaux semi-circulaires de type ulu, de différents types de pointes taillées semblables à celles de l'Archaïque laurentien, lamokoïdes post-laurentiens et terminal (phase de Duparquet) de type «Small Point» (Côté 2004 :9). La structure 3 du site DaGt-1 (lac Opasatica) fouillée en 1988 par Archéo-08, a fourni une date de 4230 ± 70 A.A. Cette structure était associée à quelques pointes de type Brewerton ce qui en fait la seconde plus ancienne date obtenue pour l'Abitibi-Témiscamingue associée à une occupation humaine. Des dates de $3850 \text{ AA} \pm 40$ [Archeo-08 2013 (à paraître)] au site DcGp-1 et de 3600 ± 40 au site DbDr-3 (Archeo-08 2010) cadrent deux occupations de l'Archaïque lamokoïde localisées dans les limites de la ville actuelle. Au moins deux sites de l'Abitibi-Témiscamingue (Site Réal : 2760 ± 50 A.A. et 3030 ± 60 et Site Léo-Guay 2609 ± 60 A.A.) ont rendu des dates accompagnant des témoins typologiques qui étayent la diffusion de la phase Duparquet (tradition Small Point) à l'ensemble de la région.

Il semble que le territoire ait été occupé sans discontinuité à partir de l'Archaïque récent jusqu'à nos jours. Il convient de spécifier certaines particularités qui ressortent de l'étude des sites que nous avons fouillés et de l'examen des grandes collections privées.

Par exemple, nous avons observé que des différences particularisent les secteurs de Rouyn-Noranda et de la Vallée de l'Or. Ainsi, il fut possible de démontrer que sur une base statistique les sources d'approvisionnement en matières premières lithiques sont différentes selon les bassins versants.

Nombre d'objets découverts lors des fouilles, ainsi que de nombreux témoins observés dans des collections privées, soulignent la possibilité d'une affiliation de certains des occupants de l'Abitibi-Témiscamingue avec l'épisode culturel « Meadowood »¹. Cette assertion est appuyée par la présence soutenue de pointes de projectiles connues sous l'appellation de pointe Meadowood « Box base ». Deux sites (DbGr-2 et 3) localisés sur les rives de la rivière Kinojevis ont par ailleurs rendu des occupations de ce type. De plus, au site ClGt-2 localisé dans le quartier Rollet, un assemblage comparable a été localisé à proximité d'un foyer daté à 2210 ± 40 . Une fois corrigée, cette date avoisinerait de 320 avant J.-C. Nous avons aussi observé assez fréquemment des objets ou des

¹ 1000 avant J.-C. à 400 avant J.-C.

fragments d'objets taillés en chert Onondaga provenant de la région des Grands Lacs. Ce matériel était particulièrement prisé par les participants à ce réseau culturel (Clermont 1990).

Alors que dans la plaine laurentienne nous observons des indices de traditions d'abord identifiées au sud de la frontière américaine, nous notons, en Abitibi-Témiscamingue lors du Sylvicole, de nets partages d'influences occidentales. Ces dernières sont particulièrement marquées durant la période du Sylvicole moyen² et du Sylvicole supérieur³. La poterie devient un médium courant généralement fabriqué sur place. Cette dernière est comparable à celle que fabriquaient les populations vivant au nord du lac Supérieur et quelquefois plus à l'ouest. Toutefois, le Sylvicole moyen laurelien présente des influences originales, peut-être inspirées par la fréquentation de populations péninsulaires plus méridionales (Côté 1993 et 1995; Inksetter 2000 : 145).

Pour sa part, le Sylvicole supérieur débute par une participation sans partage à la tradition blacdukiennne, originalement définie au nord-ouest du lac Supérieur (Côté et Inksetter 2001; 116 et 2009 : 292 fig.18). Vers 1300 de notre ère, on constate un déferlement de céramiques iroquoiennes de l'Ontario (épisode Mamiwinnik) en même temps que les ancêtres des Hurons-Wendat mettent en place le réseau économico-politique que connaîtront les premiers visiteurs européens au XVII^e siècle (Côté 1993 et 1995 op.cit; Guindon 2005 : 97).

Chronologiquement, le réseau d'influence "pro-Wendats" est en place dès le milieu du XIII^e siècle ("phase Middleport")⁴. En fait, plusieurs indices laissent même percevoir qu'il était probablement opérationnel deux ou trois siècles auparavant (Côté 1990) et que l'Abitibi-Témiscamingue était régulièrement en contact avec les réseaux culturels «Princess Point» et «Pickering»⁵.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la présence algonquienne dans le bassin de l'Outaouais supérieur est vraisemblablement associée aux populations amérindiennes gravitant autour de divers postes de traite notamment celui de Long-Point au Témiscamingue. Cette bande, aujourd'hui regroupée à Winneway, exploitait encore intensivement au début du XX^e siècle, une zone répartie de part et d'autre de la rivière des Outaouais entre Anglier et Val-d'Or (Mathias, 1998; Chamberland et al. 2004 :115-116). Par

² 400 avant J-C à 900 après J-C.

³ 1000 à 1650 après J-C

⁴ 1250 à 1450 après J-C

⁵ 800 à 1250 après J-C

ailleurs, plusieurs familles algonquines de Winneway et du lac Simon résidant à Malartic exploitent des lignes de trappe et ont des camps de chasse dans les environs du Rapide 2 à la confluence des rivières Kinojévis et des Outaouais.

La dernière grande vague de peuplement de la région a été le fait des Euro-qubécois. Au cours des trois derniers siècles, ces derniers ont été partenaires des résidents amérindiens dans la première industrie de notre région, la traite des fourrures. Par la suite, à la fin du XIX^e siècle, l'industrie forestière, l'agriculture et enfin l'industrie minière devaient attirer un flot de nouveaux arrivants modifiant de fait le paysage archéologique.

Pour sa part, la ville actuelle de Rouyn-Noranda est le résultat de la fusion des villes de Rouyn et de Noranda en 1986. Les deux villes jumelles furent fondées en 1926. Le nom de la ville de Rouyn est tiré de celui du canton. Jean baptiste de Rouyn était capitaine du régiment Royal-Roussillon et Chevalier de Saint-Louis. La ville de Noranda par ailleurs tire son nom d'une erreur typographique. En effet, fondé par la compagnie minière qui débuta l'exploitation du gisement minier Horne. Le nom proposé alors devait être la contraction des deux mots Northern et Canada: Norcanda. Toutefois l'omission de la lettre c lors de l'impression de la loi spéciale fut décisive. Une seconde vague de fusions regroupe depuis 1999 l'ensemble des 17 municipalités de la MRC. La ville compte aujourd'hui 45 000 habitants et est considérée comme la capitale de la région administrative 08.

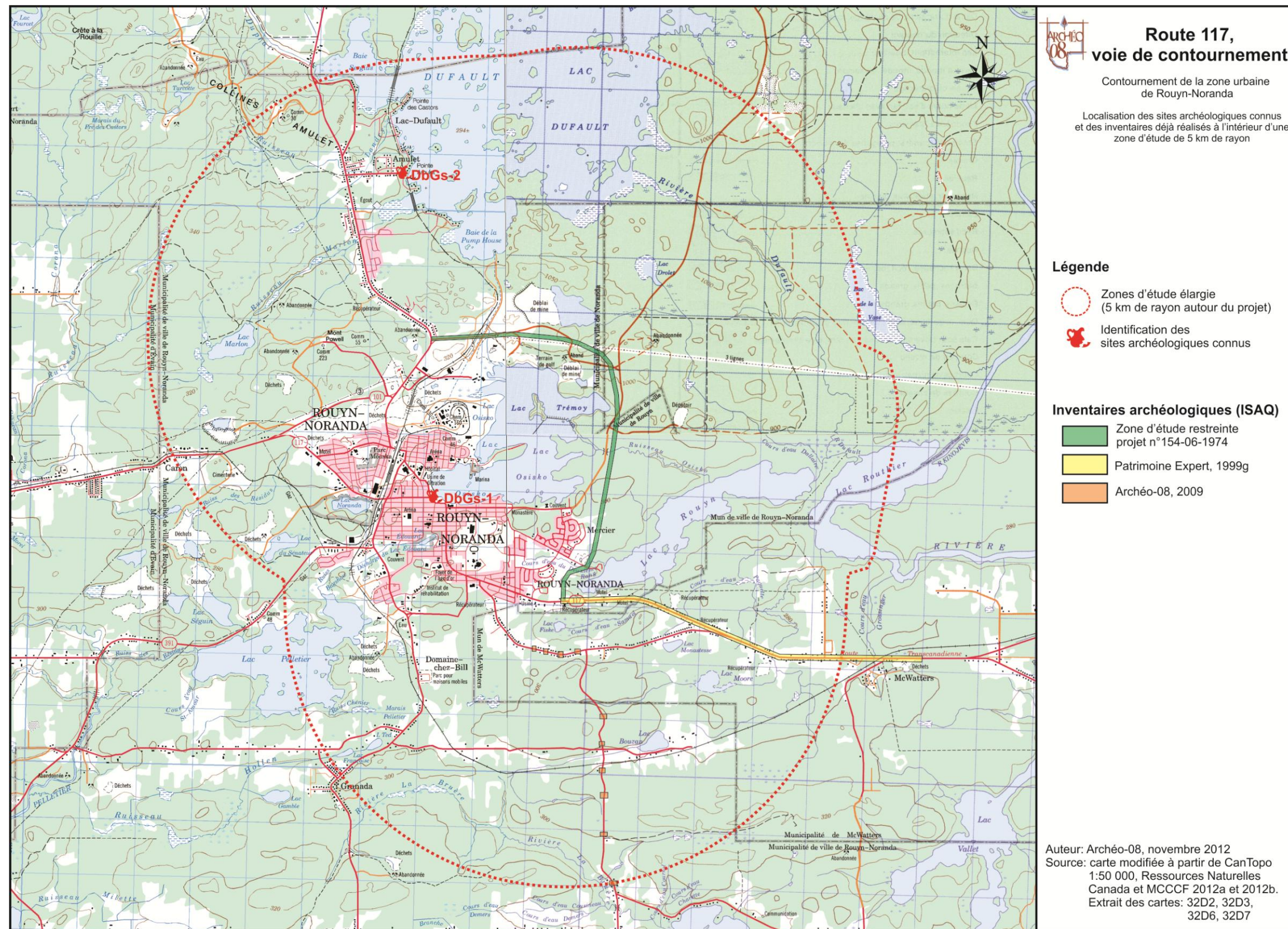


Figure 5 Localisation des secteurs d'inventaires archéologiques antérieurs à 2012

4 Inventaire archéologique

4.1 Secteur n°1

Ce secteur est localisé entre les chaînages 0+000 et 3+400. Il est d'une longueur de 3 400 m et l'emprise couvre une largeur d'environ 40 m (Annexe B, plans 3/67 à 10/67). L'emprise de ce secteur a été divisée en 3 sous-secteurs.

Sous-secteur 1

Le sous-secteur 1 est localisé entre les chaînages 0+000 et 0+200 et possède une largeur moyenne (route 101) de 60 m. Ce sous-secteur est localisé de part et d'autre de la jonction unissant le boulevard Saguenay et le chemin du Golf. L'inspection visuelle du sous-secteur nous a permis de conclure que celui-ci était totalement perturbé par de multiples travaux d'infrastructure liés aux activités industrielles effectués dans le passé. Quatre sondages furent quand même excavés dans la bande de terrain entre le chaînage 0+000 et la route 101. Au sud du chemin du Golf, le terrain est particulièrement rocailleux et ne permettait pas d'effectuer des sondages. La bande de terrain localisé au nord du chemin du Golf a totalement été bouleversée par l'aménagement du carrefour (photo 1).

La stratigraphie observée dans les quatre sondages du sous-secteur 1 est formée d'une mince couche d'humus (3 cm) reposant sur un remblai de sable grisâtre (10 cm) gorgé d'eau reposant sur une couche d'argile compacte.

Sous-secteur 2

Le sous-secteur 2 est localisé entre les chaînages 0+200 et 3+000 possède une largeur moyenne de 40 m. Parallèle au chemin du Golf, ce long secteur est principalement localisé sur un affleurement rocheux. Entre 0+200 et 1+900, l'espace est presque complètement dénudé d'arbres sauf en quelques rares endroits où on observe aussi de maigres graminées (photo 2). Entre les chaînages 1+900 et 3+000, le terrain est aussi très rocailleux malgré la présence d'un mince couvert végétal prenant racine humus sur roc. Seule une inspection visuelle du sous-secteur fut effectuée.

Sous-secteur 3

Le sous-secteur 3 est localisé entre les chaînages 3+000 et 3+200 et s'étale sur une largeur moyenne de 40 m. Ce sous-secteur consiste en un espace de 8 000 m² de part et d'autre d'une canalisation concentrant les eaux de ruissellement pour les faire passer sous le chemin du Golf. Un total de quatre sondages fut excavé, soit deux de chaque côté de la canalisation. La flore arbustive du sous-secteur est principalement composée de peupliers faux-trembles et de sapins. De plus, les abords de la canalisation sont dégagés et utilisés comme piste de quad (photo 3).

La stratigraphie observée dans les deux sondages du sous-secteur 3 à l'est de la canalisation et celui du côté ouest près de l'eau est formée d'une couche d'humus (5 cm) reposant sur un remblai de sable grisâtre (10 cm) gorgé d'eau suivi d'une couche d'argile compacte. Un autre type de stratigraphie a aussi été observé dans un sondage effectué du côté ouest près du boisé. Il est formé d'une couche d'humus d'une dizaine de centimètres reposant directement sur le socle rocheux (photo 4).

4.2 Secteur 2

Ce secteur est localisé entre les chaînages 3+200 et 4+800. Il est d'une longueur de 1600 m et couvre une largeur d'environ 40 m (Annexe B, plans 10/67 à 14/67).

Ce secteur est principalement composé d'une succession de caps rocheux intercalés de zones plus basses où nous observons des zones boisées constituées de peupliers faux-trembles, de sapins et d'épinettes. Une inspection visuelle fut effectuée dans le secteur. Une dizaine de sondages exploratoires furent excavés où le sol le permettait. Nous avons constaté que le sol était essentiellement constitué d'une couche d'humus d'au plus une dizaine de centimètres reposant directement sur le socle rocheux.

4.4 Secteur 3

Ce secteur est localisé entre les chaînages 4+800 et 5+000. Il est d'une longueur de 200 m et couvre une largeur d'environ 40 m (Annexe B, plans 14/67). L'emprise de ce secteur fut divisée en deux sous-secteurs. L'ensemble du secteur est très rocailleux et la végétation observée est principalement composée de peupliers faux-trembles et de sapins.

Sous-secteur 1

Le sous-secteur 1 est localisé entre les chaînages 4+800 et 4+900 et a une largeur moyenne de 40 m. Il est formé de la rive nord du ruisseau Osisko qui joint le lac du même nom et le lac Rouyn un tributaire qui relie la rivière Kinojevis à l'est. Le sous-secteur est une succession de terrasses rocheuses s'abaissant vers le cours du ruisseau. Malgré l'austérité des lieux, une dizaine de sondages furent excavés. Une petite curiosité mérite toutefois d'être signalée : une structure de piquet de bois formant la structure d'un « pikogan » ou tente conique a été découverte sur un replat en bordure du ruisseau (photo 4). Cette structure d'habitation est probablement le fait de quelques campeurs.

La stratigraphie observée dans les dix sondages du sous-secteur 1 est formée d'une couche d'humus (10 cm) humide reposant sur une couche d'argile compacte (10 cm) (photo 5).

Sous-secteur 2

Tout comme dans le cas du sous-secteur 1, le sous-secteur 2 est localisé entre les chaînages 4+900 et 5+000 et s'étale sur une largeur moyenne de 40 m. Ce sous-secteur est lui aussi formé par la frange riveraine bordant la rive sud du ruisseau Osisko. Il présente la même morphologie que le sous-secteur 1 et additionne plusieurs courtes terrasses ascendantes à partir du ruisseau (photo 6). Une dizaine de sondages ont été excavés aussi dans ce sous-secteur. La stratigraphie, la même que celle du sous-secteur 1, est composée d'une couche d'humus humide d'épaisseur variable reposant sur un lit d'argile compacte.

4.6 Secteur 4

Ce secteur est localisé entre les chaînages 5+000 et 7+000. Il est d'une longueur de 2 000 m et couvre une largeur d'environ 40 m (Annexe B, plans 14/67 à 17/67).

Ce secteur est principalement composé de collines rocheuses intercalées entre des parties basses couvertes de forêts mixtes constituées de peupliers faux-trembles, de bouleaux, de sapins et d'épinettes (photo 7). Une inspection visuelle fut d'abord effectuée dans l'ensemble du secteur. Une quarantaine de sondages fut par la suite excavés aux endroits propices.

Les affleurements rocheux rencontrés sont principalement composés de rhyolite. Ce matériaux était prisé des autochtones pour la fabrication des outils lithiques. Toutefois, la rhyolite retrouvée dans l'emprise de ce secteur est généralement de mauvaise qualité. Cependant, pour nous rendre au secteur 4, nous avons traversé des zones d'affleurements comportant des veines de matière première rencontrant d'excellentes propriétés plastiques et donc propices pour la fabrication d'outils lithiques. Plusieurs affleurements rocheux localisés dans le secteur 4 furent examinés pour tenter de découvrir s'ils étaient eux aussi propices à la taille et peut-être porteurs de site-ateliers. Nous avons découvert beaucoup d'éclats causés par la gélifraction, toutefois aucun artefact ou objet manifestement ouvrages ne fut découvert (photo 8).

La stratigraphie observée dans une trentaine de sondages est formée d'une couche d'humus d'au plus cinq centimètres suivis d'une couche de sable orangé meuble (entre 10 et 20 cm) reposant sur le socle rocheux (photo 9). Un second type de stratigraphie a aussi été observée sur la rive sud du cours d'eau du Deuxième rang. Il est formé d'une mince couche d'humus (2cm) reposant sur une couche d'une dizaine de centimètres de gravier gris ferme suivis d'un second humus enfoui (2 à 5 cm) reposant sur un limon argileux gris et compact (photo 10).

4.7 Secteur 5

Ce secteur est localisé entre les chaînages 7+000 et 7+725 entre la rue Sainte-Bernadette près du cimetière Saint-Michel jusqu'à la route 117. Le secteur d'une longueur de 725 m couvre une largeur d'environ 40 m (Annexe B, plans 18/67 et 19/67).

Comme nous l'avons précédemment souligné, lors de notre visite, les terrains n'avaient pas encore été acquis par le ministère des Transports. Un litige entre le ministère et les actuels propriétaires nous a empêchés de finaliser cet inventaire. Nous avons eu la consigne formelle des autorités du MTQ de nous tenir éloignés de la zone litigieuse.

Toutefois, vu la position près de la «baie du landing» du lac Rouyn ainsi que du portage historique ayant servi au transport des matériaux nécessaires pour fonder la ville de Rouyn, ces terrains devront éventuellement faire l'objet d'un inventaire archéologique avant le début des travaux de construction de la nouvelle voie de contournement de la zone urbaine de la ville de Rouyn-Noranda.



Photo 1 Chaînage 0+100, direction nord



Photo 2 Terrain près du chemin du Golf, direction est



Photo 3 Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction est



Photo 4 Chaînage 4+840, structure de pikogan, direction est



Photo 5 Chaînage 4+900, stratigraphie type, paroi sud



Photo 6 Chaînage 4+920, rivière Osisko en haut du rapide, direction nord



Photo 7 Chaînage 5+000, vue panoramique de la ville de Rouyn-Noranda, direction sud



Photo 8 Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée



Photo 9 Chaînage 6+800, stratigraphie type, paroi nord



Photo 10 Chaînage 6+980, stratigraphie type, paroi nord

5 Discussion

Un inventaire archéologique a été réalisé à l'emplacement de la future voie de contournement de la zone urbaine de la ville de Rouyn-Noranda (projet n°154-06-1974). Celui-ci s'est avéré négatif et n'a fourni aucune information archéologique additionnelle.

La recherche documentaire et l'examen du contexte environnemental de l'emprise du projet n°154-06-1974 ont permis de constater que les emplacements affectés pourraient théoriquement s'avérer propices à l'établissement humain lors des périodes préhistoriques et historiques. Ces prémices ont été confirmées par l'inspection visuelle effectuée dans l'emprise du projet. Cette inspection a aussi permis de constater qu'une partie significative des sections d'emprise présentait des perturbations anthropiques ou des contraintes topographiques à la réalisation de sondages archéologiques.

Comme nous avons pu l'observer dans l'ensemble de l'emprise du projet de construction de la nouvelle voie de contournement de la zone urbaine de Rouyn-Noranda, des affleurements rocheux de rhyolite sont présents un peu partout. La qualité de la rhyolite retrouvée dans l'emprise est très variable et généralement peu propice à l'utilisation pour la fabrication d'outils en pierre. Par contre, comme nous l'avons observé lors de nos déplacements dans les secteurs limitrophes de l'emprise, il est possible de trouver ici et là de la rhyolite de très bonne qualité. Ces observations supportent l'affirmation voulant que le potentiel archéologique dans l'ensemble du projet est assez élevé.

L'excavation de 78 sondages manuels dans les zones délimitées suite à l'inspection visuelle, n'a révélé aucune présence de sites archéologiques dans l'emprise de ce projet d'aménagement routier.



Figure 6 **Blocs de rhyolite retrouvées dans le secteur de Rouyn-Noranda près de la zone d'emprise**

6 Conclusion générale

Un inventaire archéologique a été réalisé dans l'emprise du projet d'aménagement routier localisé sur le territoire de la direction de l'Abitibi-Témiscamingue du MTQ. Celui-ci a été réalisé dans le cadre d'un projet de construction d'une nouvelle voie de contournement de la zone urbaine de la ville de Rouyn-Noranda (projet n°154-06-1974). Il a consisté à effectuer des inspections visuelles de chaque emprise, à excaver un total de 78 sondages archéologiques et n'a pas permis de découvrir aucun nouveau site archéologique.

6.1 Recommandation

Compte tenu de la conclusion générale précédemment formulée, le ministère des Transports peut donc procéder à la réalisation des travaux prévus sans contrainte du point de vue de l'archéologie dans les secteurs ayant fait l'objet de l'inventaire 2012.

Par contre, vu la localisation géographique des terrains non acquis par le MTQ (chaînage 7+000 à 7+725) lors de notre visite, nous recommandons qu'un inventaire soit effectué suite à l'acquisition de ceux-ci et lorsque les conditions climatiques le permettront.

7 Bibliographie

ASSELIN MAURICE

- 1995 «L'Abitibi-Témiscamingue: trois sous-région, une région», in O. Vincent (éd.), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, coll. Les régions du Québec, n° 7, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, pp. 22-65.

ARCHÉO-08

- 2009 «Inventaires archéologiques (été 2007).» Direction de l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec. Direction générale de Montréal et de l'ouest. Ministère des Transports du Québec, Rapport déposé au ministère de la Culture des Communications et de la Condition féminine du Québec.

CÔTÉ MARC

- 2004 «Un site, des stries, des lieux et des hommes: réflexion sur l'utilisation de l'espace par les Algonquiens de l'Abitibi-Témiscamingue», in C. Chapdelaine et P. Corbeil (éds.), *Un traducteur du passé. Mélanges en hommage à Norman Clermont.*, coll. Paléo-Québec, n° 31, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, pp.115-140.
- 2006 «L'occupation amérindienne au Témiscamingue : l'exemple du Lieu historique national du Canada de Fort-Témiscamingue-Obadjiwan, une présence multi-millénaire», *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXXVI, n°1, pp. 7-22.

DYKE G.H.

- 2005 «Late quaternary vegetation history of northern North America based on pollen, macrofossil and faunal remains». *Géographie Physique et Quaternaire*, 59: 211-262.

DYKE G.H, A. Moore et L. Robertson

- 2003 «Deglaciation of North America, Geological Survey of Canada Open File 1574. Thirty-two digital maps at 1: 7 000 000 scale with accompanying digital chronological database and one poster with full maps series.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DES COMMUNICATIONS ET DE LA CONDITION FÉMININE DU QUÉBEC

«Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ)» Gouvernement du Québec, Québec. «Répertoire du patrimoine culturel du Québec, (RPCQ)» Gouvernement du Québec, Québec. Cartographie des sites et des interventions archéologiques du Québec.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

«Macro-inventaire du patrimoine québécois (1977-1983)» Gouvernement du Québec, Québec.

RICHARD PIERRE

- 1980 «Histoire post-glaciaire de la végétation au sud du lac Abitibi, Ontario-Québec.» *Géographie physique du Quaternaire*, vol. XXXIV (1), pp. 77-94.

ROBITAILLE ANDRÉ et JEAN-PIERRE SAUCIER

1998 «Paysages régionaux du Québec méridional» Les Publications du Québec (éd) Québec.

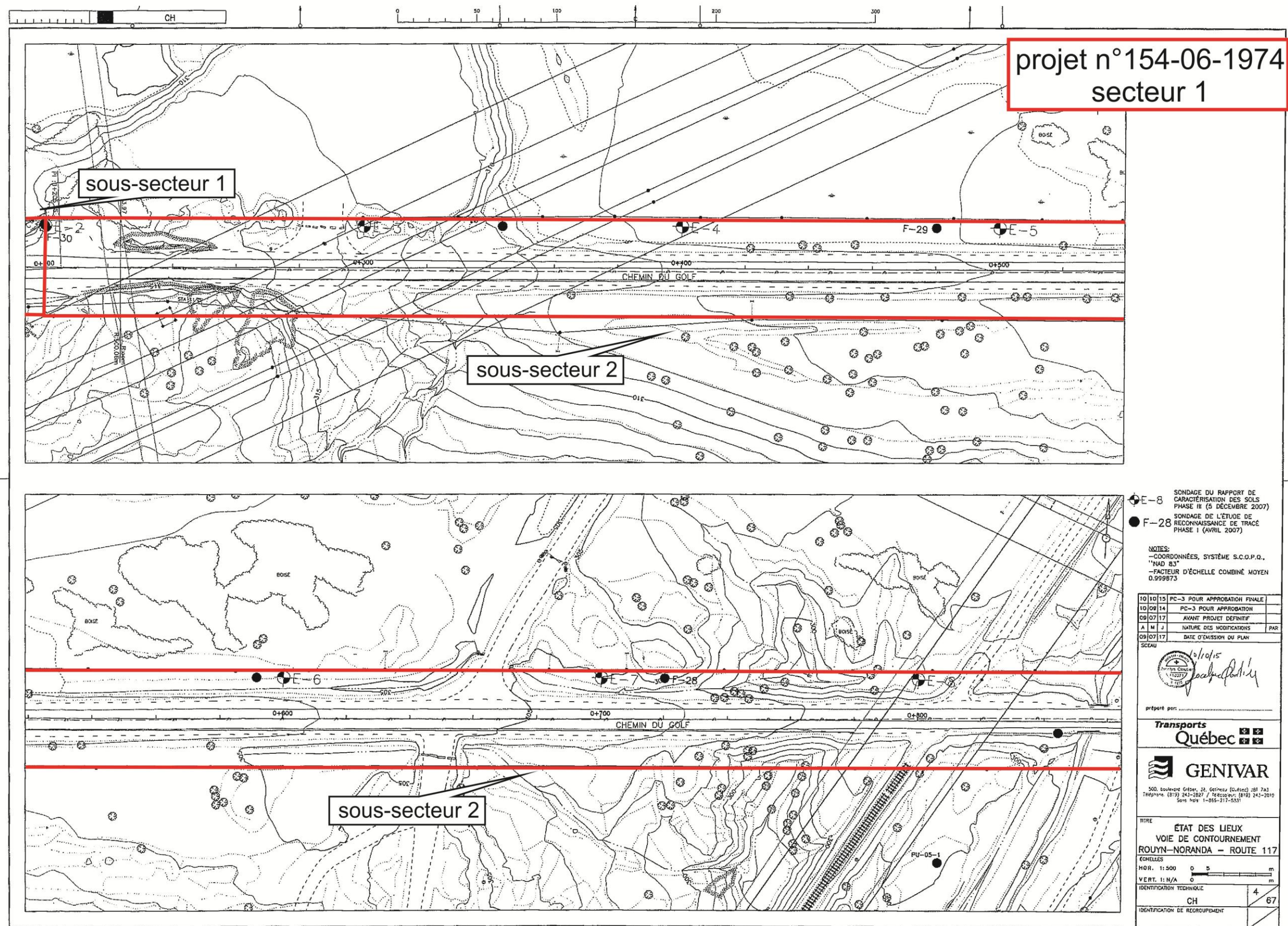
Annexe A Catalogue des photographies

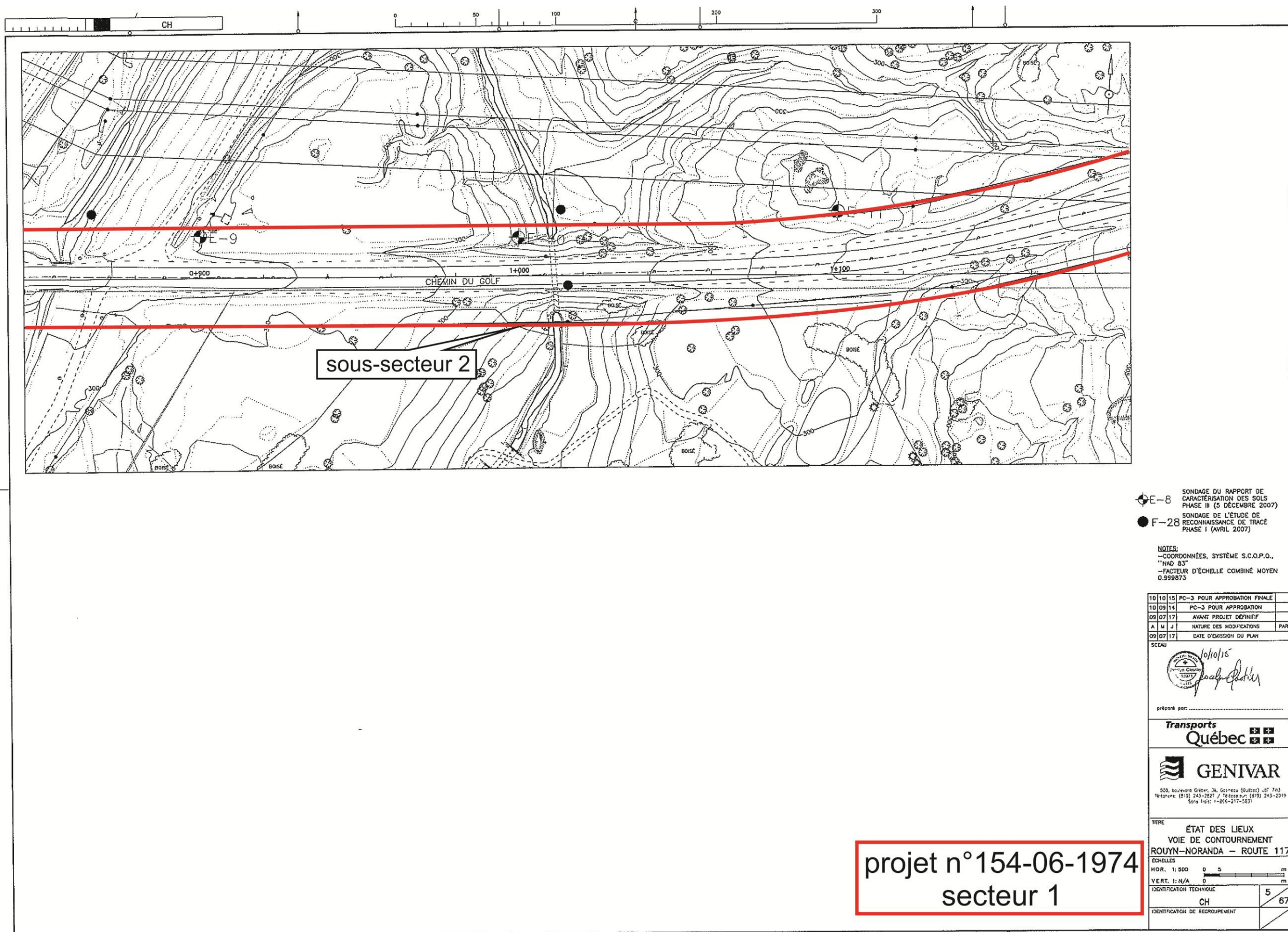
N°photo	Description
DSCF3977	Chaînage 0+100, direction ouest
DSCF3978	Chaînage 0+100, direction ouest
DSCF3979	Chaînage 0+100, direction nord
DSCF3980	Chaînage 0+100, direction nord
DSCF3981	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction sud
DSCF3982	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction ouest
DSCF3983	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction nord
DSCF3984	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction est
DSCF3985	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction est
DSCF3986	Chaînage 30+600, bordure du ruisseau du ponceau traversant le chemin MacDonald, direction est
DSCF3987	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction sud-est
DSCF3988	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction sud
DSCF3989	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction sud-ouest
DSCF3990	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction ouest
DSCF3991	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction nord-ouest
DSCF3992	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction nord
DSCF3993	Chaînage 5+000, vue panoramique, direction nord est
DSCF3994	Chaînage 5+000, vue panoramique de la ville de Rouyn-Noranda, direction sud
DSCF3995	Chaînage 4+920, rivière Osisko en haut du rapide, direction nord
DSCF3996	Chaînage 4+920, rivière Osisko en haut du rapide, direction nord
DSCF3997	Chaînage 4+920, rivière Osisko, côté sud, en haut du rapide, direction nord
DSCF3998	Chaînage 4+950, rivière Osisko en haut du rapide, direction nord
DSCF3999	Chaînage 5+000, centre ligne, direction sud
DSCF4000	Chaînage 5+120, affleurement rocheux, direction nord
DSCF4001	Chaînage 5+120, affleurement rocheux, direction sud
DSCF4002	Chaînage 5+180, affleurement rocheux, direction nord
DSCF4003	Chaînage 5+180, affleurement rocheux, direction sud
DSCF4004	Chaînage 5+200, sol perturbé, direction nord
DSCF4005	Chaînage 5+300, zone humide, direction sud
DSCF4006	Chaînage 5+320, tuyau des tests hydriques, zone humide, direction nord

DSCF4007	Chaînage 5+400, matériaux de construction, direction sud
DSCF4008	Chaînage 5+500, centre ligne, direction nord
DSCF4009	Chaînage 5+500, affleurement rocheux dans le centre ligne, direction sud
DSCF4010	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, direction nord
DSCF4011	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, direction sud
DSCF4012	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, direction nord
DSCF4013	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée
DSCF4014	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée
DSCF4015	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée
DSCF4016	Chaînage 5+600, affleurement rocheux dans le centre ligne, plan rapproché sur la rhyolite fracturée
DSCF4017	Chaînage 5+700, ravin, direction sud
DSCF4018	Chaînage 5+900, centre ligne, direction nord
DSCF4019	Chaînage 5+900, centre ligne, ancienne cache de chasse, direction sud
DSCF4020	Chaînage 6+000, chemin forestier traversant le centre ligne, direction nord
DSCF4021	Chaînage 6+100, clairière, direction sud
DSCF4022	Chaînage 6+100, direction nord
DSCF4023	Chaînage 6+340, chemin forestier, direction nord
DSCF4024	Chaînage 6+760, direction nord
DSCF4025	Chaînage 6+760, près du ruisseau, direction sud
DSCF4026	Chaînage 6+800, rive nord du ruisseau, chemin forestier, direction nord
DSCF4027	Chaînage 6+780, terrain vague à l'extrémité de la rue Ste-Bernadette, direction nord
DSCF4028	Chaînage 4+900, vue du ruisseau Osisko à partir du pont de la rue Perreault, direction est
DSCF4029	Chaînage 4+900, chemin forestier bordant la rue Perreault, au nord du ruisseau Osisko, direction est
DSCF4030	Chaînage 4+900, vue du ruisseau Osisko à partir du pont de la rue Perreault, direction est
DSCF4031	Chaînage 4+900, stratigraphie type, paroi sud (surexposée)
DSCF4032	Chaînage 4+900, stratigraphie type, paroi sud
DSCF4033	Chaînage 4+840, structure de pikogan, direction est
DSCF4034	Chaînage 4+860, vue de l'empierrement près du ruisseau Osisko, rive nord, direction sud
DSCF4035	Terrain près du chemin du Golf, direction nord-ouest
DSCF4036	Terrain près du chemin du Golf, direction ouest

DSCF4037	Terrain près du chemin du Golf, direction sud
DSCF4038	Terrain près du chemin du Golf, direction est
DSCF4039	Terrain près du chemin du Golf, direction est
DSCF4040	Marc et un bloc erratique sur le chemin du Golf , direction sud
DSCF4048	Chaînage 6+980, stratigraphie type, paroi nord
DSCF4049	Chaînage 6+800, stratigraphie type, paroi nord
DSCF4050	

Annexe B Localisation des secteurs d'inventaire sur les plans de construction du projet n°154-06-1974





● E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE II (5 DÉCEMBRE 2007)
● F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.O.,
"NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN
0,999873

10	10	15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE
10	09	14	PC-3 POUR APPROBATION
09	07	17	AVANT PROJET DÉFINITIF
A	M	J	NATURE DES MODIFICATIONS PAR
09	07	17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN

SCEAU

préparé par:

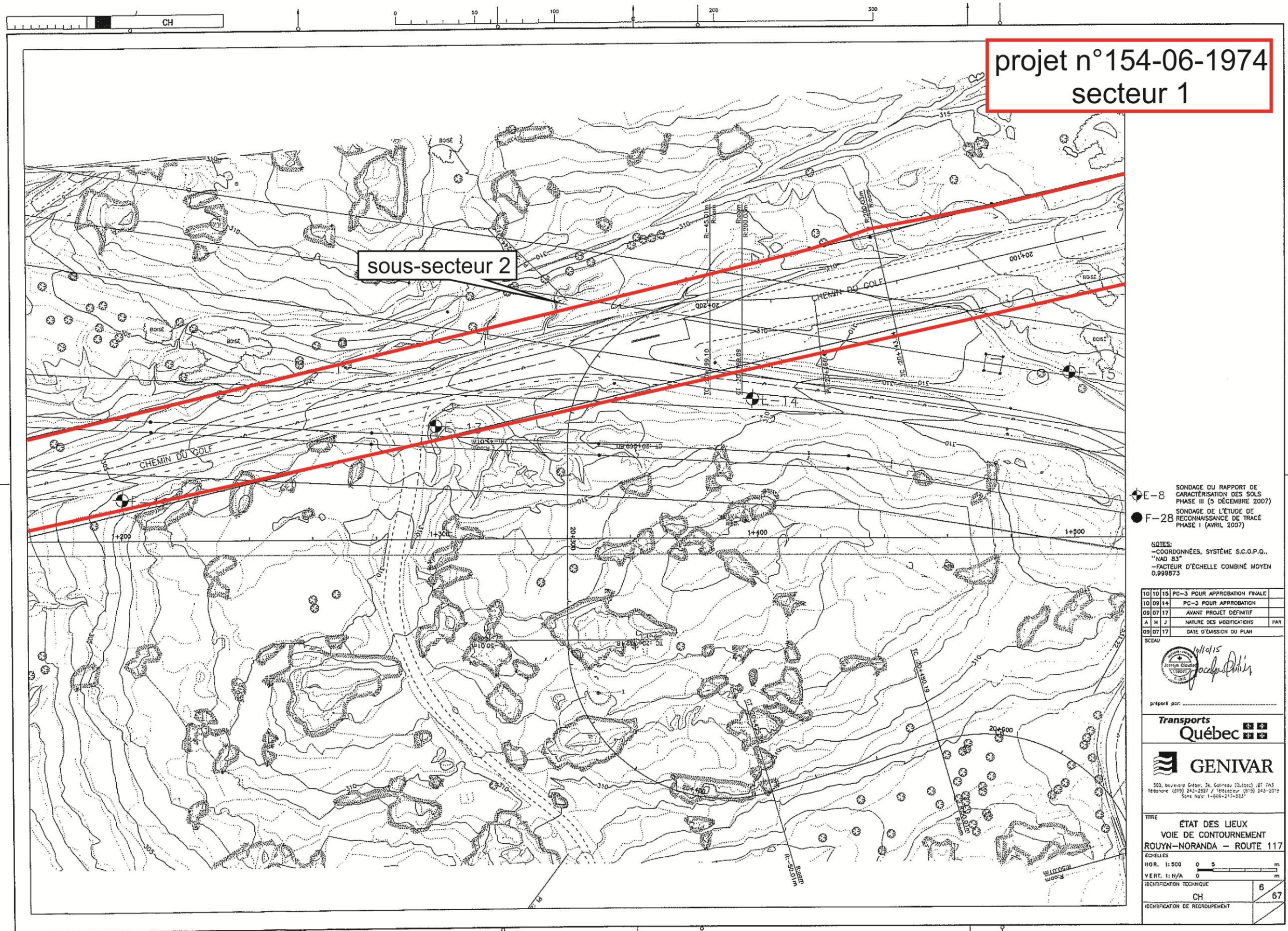
Transports Québec

GENIVAR
550, boulevard Gréber, 34, Gatineau (Québec) J8T 7K3
Téléphone: (819) 243-7837 / Télécopieur: (819) 243-2019
Sans frais: 1-866-217-5831

TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES	
HOR. 1: 500	0 5 m
VERT. 1: N/A	0 m
IDENTIFICATION TECHNIQUE	5 67
CH	
IDENTIFICATION DE GROUPEMENT	

projet n°154-06-1974
secteur 1



projet n°154-06-1974
secteur 1

sous-secteur 2

- E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE III (5 DÉCEMBRE 2007)
- F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q.,
"NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN
0.999873

10	10	15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10	09	14	PC-3 POUR APPROBATION	
09	07	17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A	M	J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09	07	17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SEAU

préparé par:

Transports
Québec

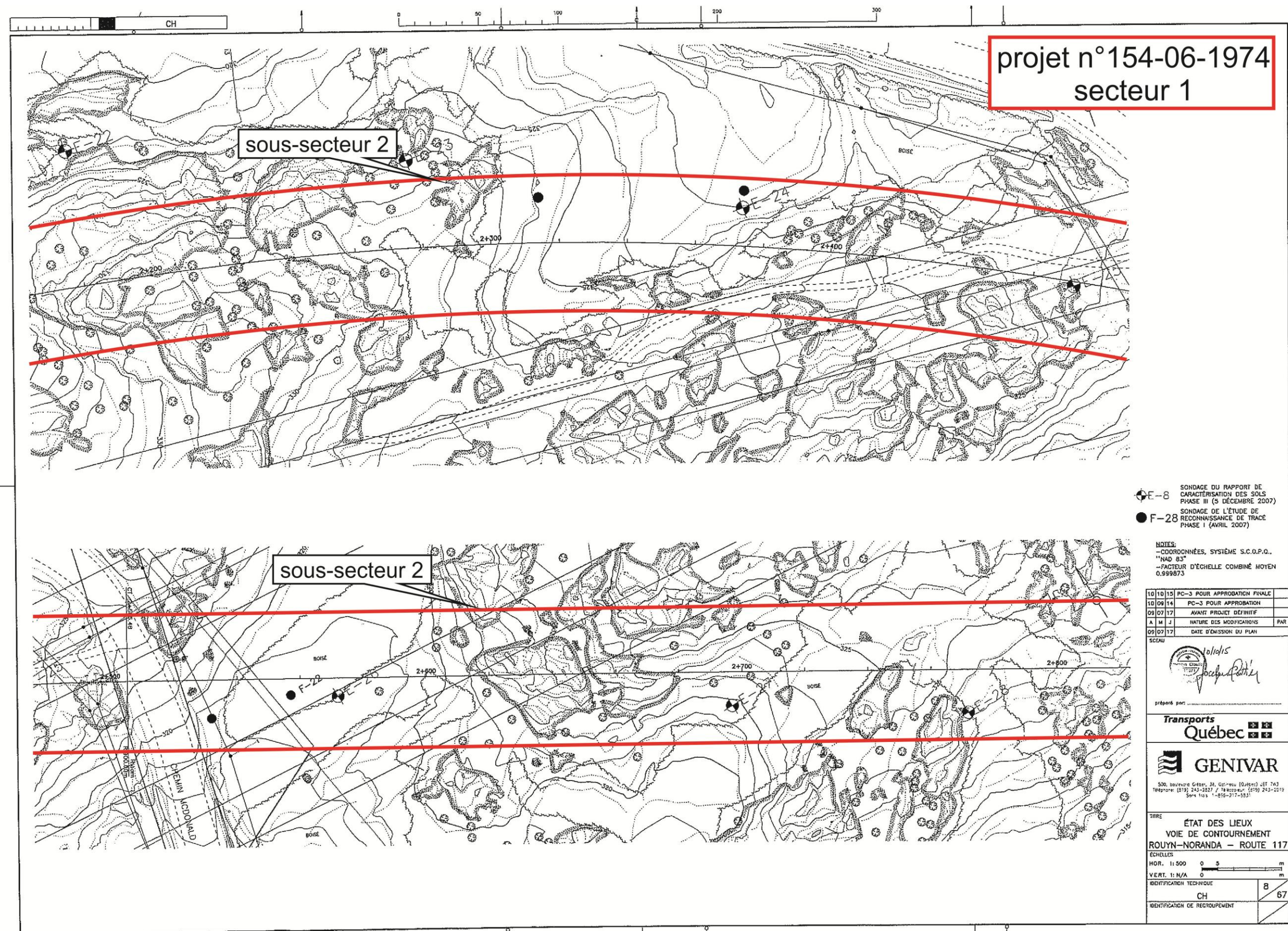
550, boulevard Gréber, 3e, Gatineau (Québec) J8T 7N3
Téléphone (514) 243-2527 / Télécopieur (514) 243-2019
Sans frais 1-800-211-5351

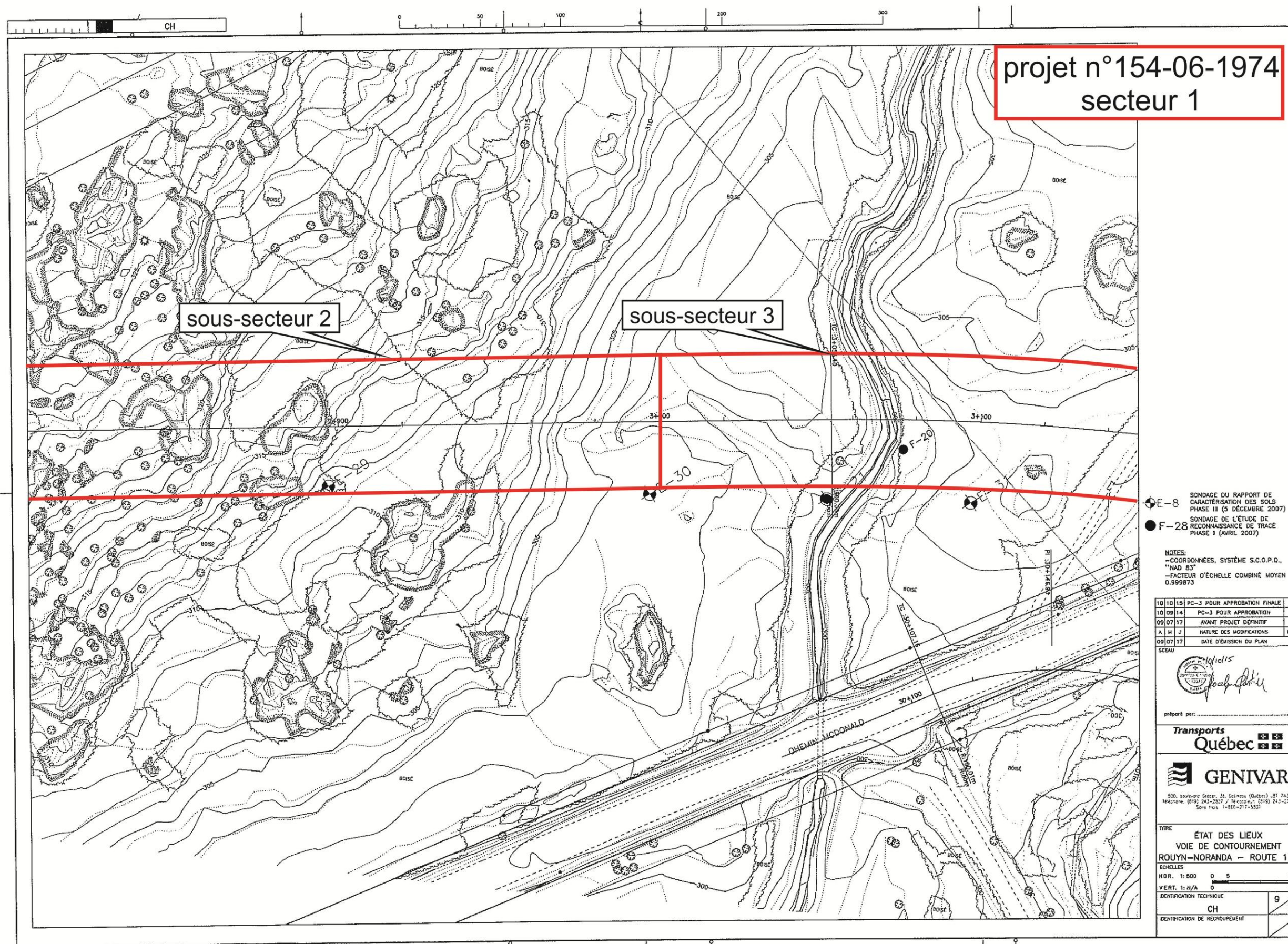
TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HOR. 1:500 0 5 m
VERT. 1: N/A 0 m

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH 6 67

IDENTIFICATION DE REGROUPEMENT





projet n°154-06-1974
secteur 1

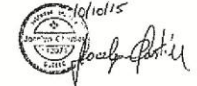
sous-secteur 2

sous-secteur 3

- E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE III (5 DÉCEMBRE 2007)
- F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q., "NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN 0.999873

10/10/15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10/09/14	PC-3 POUR APPROBATION	
09/07/17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A M J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09/07/17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCAU


préparé par:

Transports
Québec

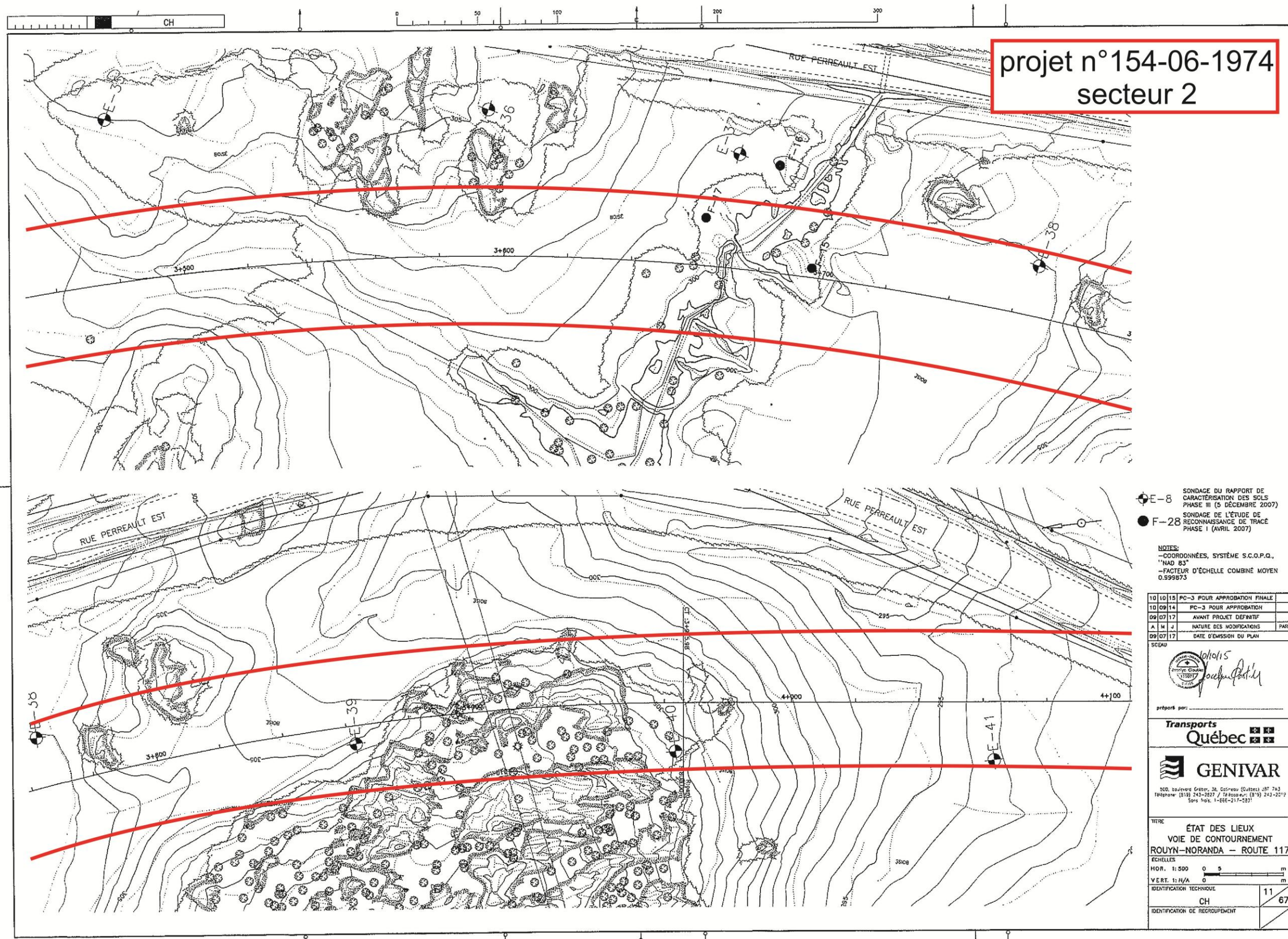
 **GENIVAR**
500, boulevard Geste, 25, Gatineau (Québec) J8T 7A3
Téléphone: (819) 243-2827 / Télécopieur: (819) 243-2272
Fax: (819) 243-2272

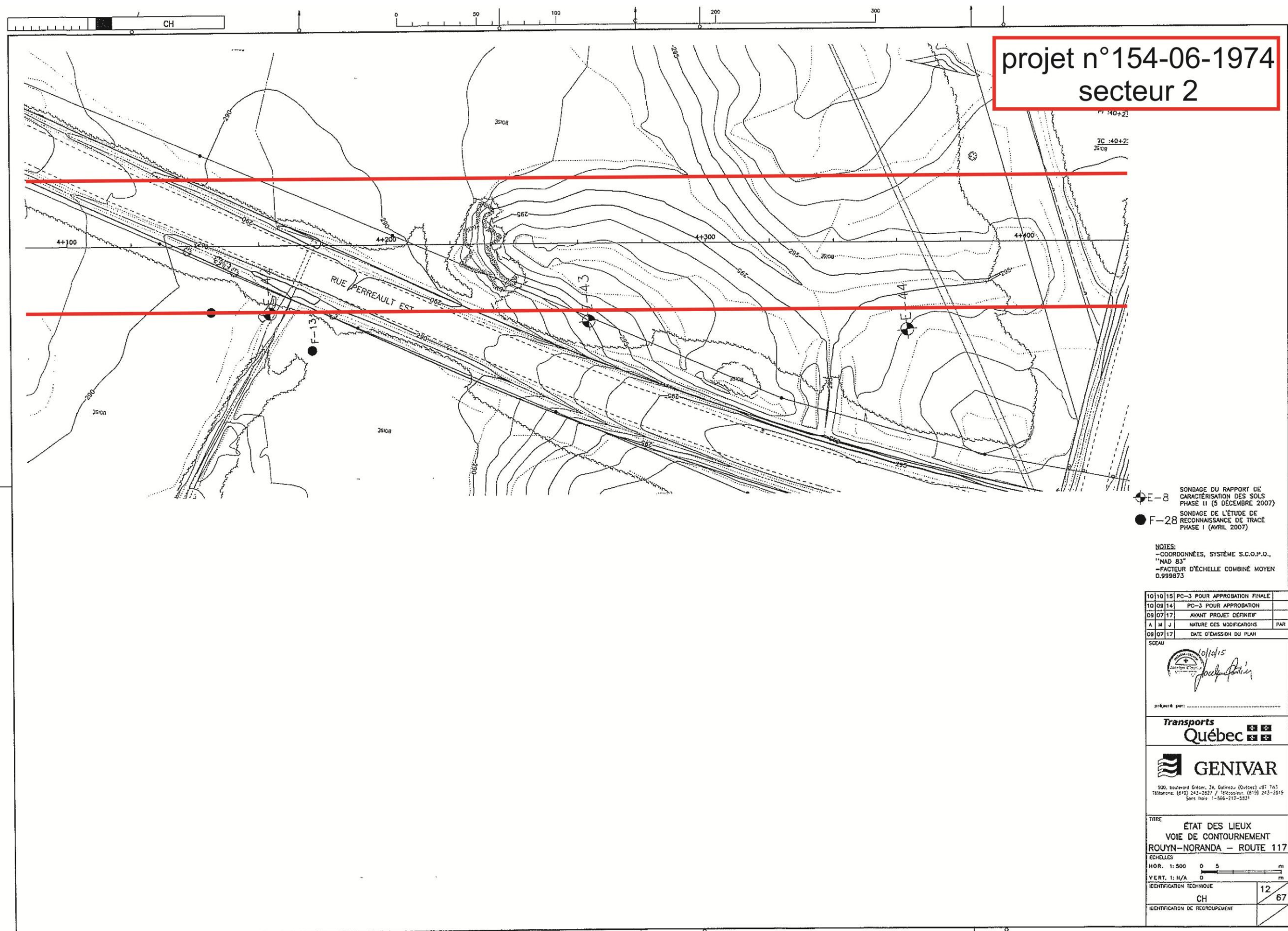
TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HORIZ. 1: 500 0 5 m
VERT. 1: N/A 0 5 m

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH 9 67

IDENTIFICATION DE GROUPEMENT





projet n°154-06-1974
secteur 2

● E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE
CARACTÉRISATION DES SOLS
PHASE II (5 DÉCEMBRE 2007)
● F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE
RECONNAISSANCE DE TRACÉ
PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q.,
"NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN
0.999873

10	10	15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10	09	14	PC-3 POUR APPROBATION	
09	07	17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A	M	J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09	07	17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCHEAU


préparé par:

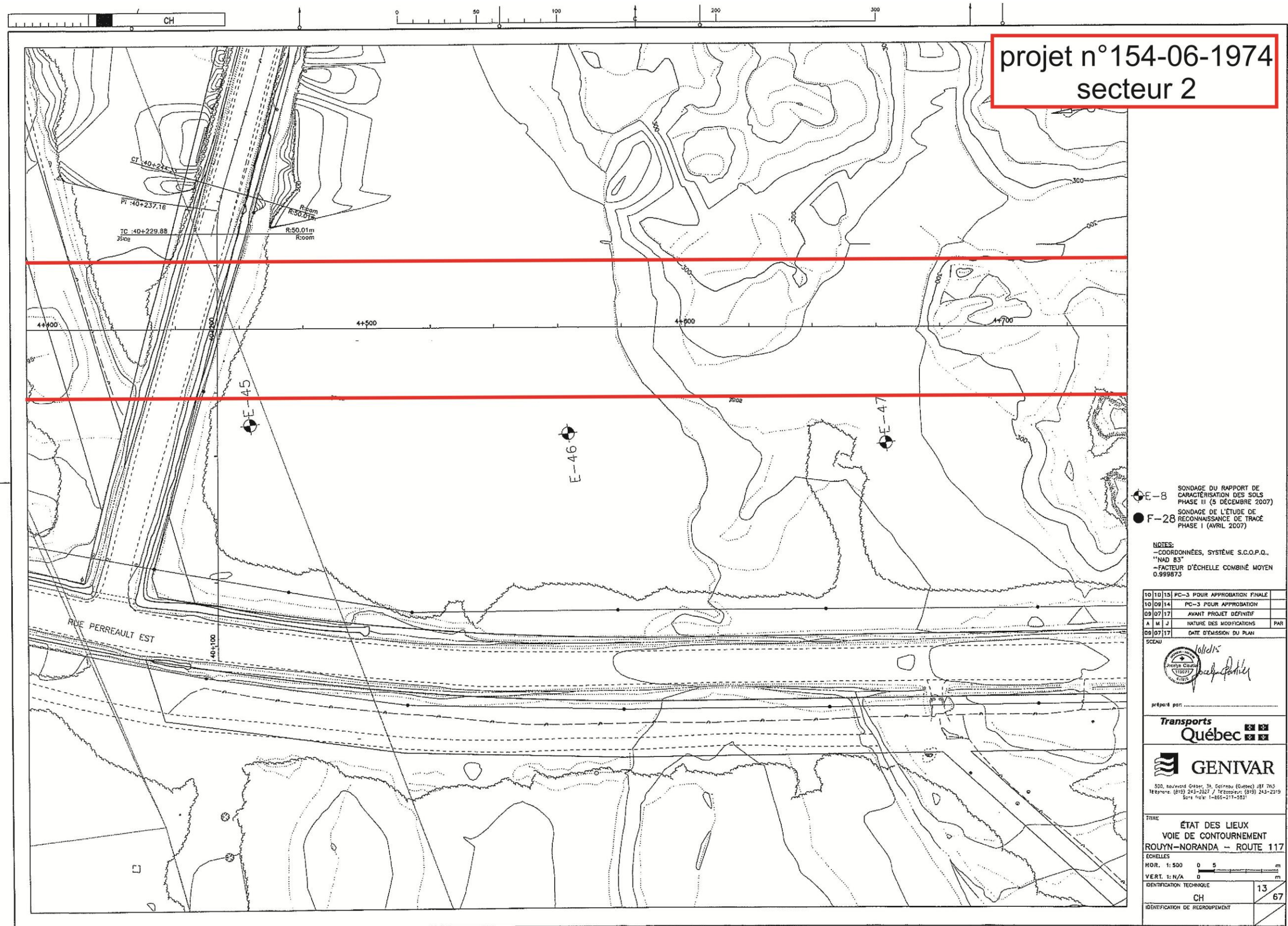
Transports
Québec

 **GENIVAR**
500, boulevard Gauthier, 34, Québec (Québec) J6T 7A3
Téléphone: (418) 243-2827 / Télécopieur: (418) 243-2015
Sans frais: 1-866-213-5851

TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HOR. 1:500 0 5 m
VERT. 1:1/4 0 5 m

IDENTIFICATION TECHNIQUE	12
IDENTIFICATION DE RECROUPEMENT	67



projet n°154-06-1974
secteur 2

● E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE II (5 DÉCEMBRE 2007)
● F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
- COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q., "NAD 83"
- FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN 0.999873

10/10/15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10/09/14	PC-3 POUR APPROBATION	
09/07/17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A M J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09/07/17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCAU

Joseph Cloutier
Ingénieur

préparé par:

Transports Québec

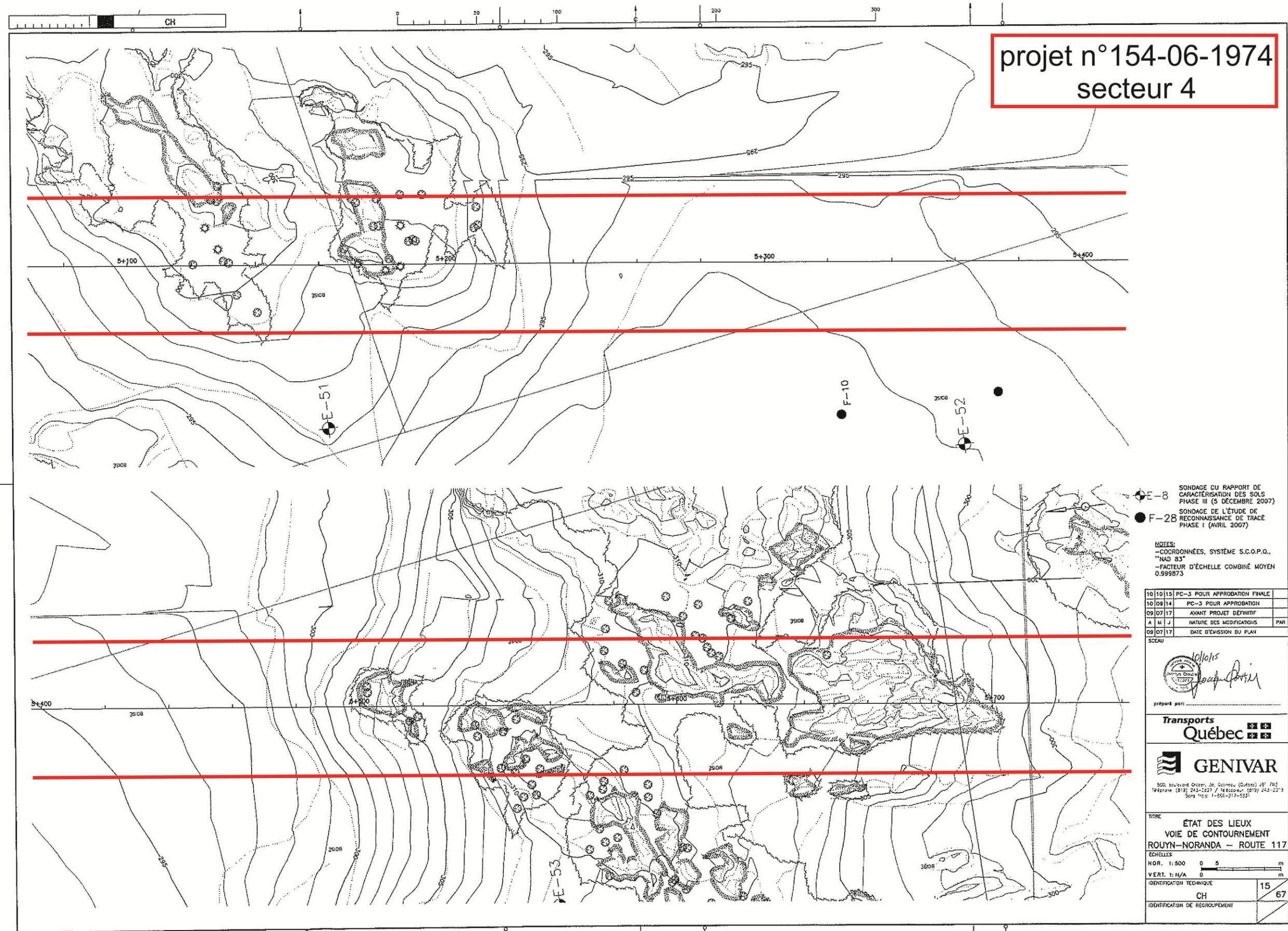
GENIVAR
550, boulevard Orléans, 10, Québec (Québec) J8P 7K3
Téléphone: (514) 241-2527 / Télécopieur: (514) 243-2219
Sans frais: 1-866-217-5531

TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HOR. 1: 500
VERT. 1: N/A

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH

IDENTIFICATION DE GROUPEMENT
13 67



projet n°154-06-1974
secteur 4

SONDAGE DU RAPPORT DE
CARACTÉRISATION DES SOLS
PHASE III (5 DÉCEMBRE 2007)
● F-28
SONDAGE DE L'ÉTUDE DE
RECONNAISSANCE DE TRACÉ
PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
- COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.P.Q.,
"NAD 83"
- FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN
0.999873

10 10 15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10 09 14	PC-3 POUR APPROBATION	
09 07 17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A H J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09 07 17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCAU

10/10/15
J. P. P.

préparé par:

Transports Québec

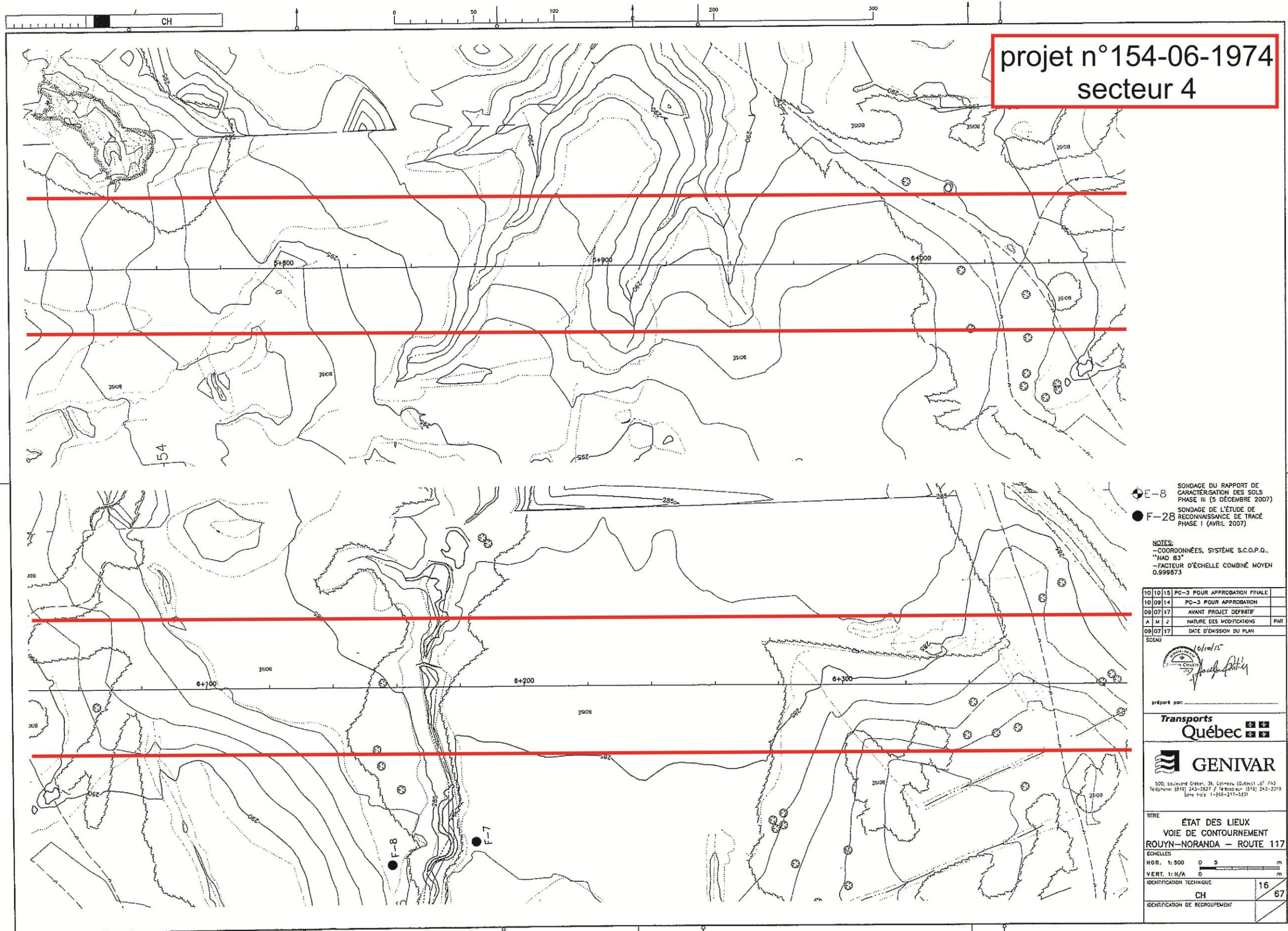
GENIVAR
500, boulevard Orléans, St. Jeanne (Québec) J8T 7G1
Téléphone (514) 243-2271 / Télécopieur (514) 243-2272
Site Web: www.genivar.com

TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HOR. 1:500
VERT. 1:N/A

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH 15 67

IDENTIFICATION DE RÉGROUPEMENT



projet n°154-06-1974
secteur 4

- F-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE III (5 DÉCEMBRE 2007)
- F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q.,
"NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN
0.999873

10/10/15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10/09/14	PC-3 POUR APPROBATION	
09/07/17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A M J	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09/07/17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCAU

préparé par:

Transports
Québec

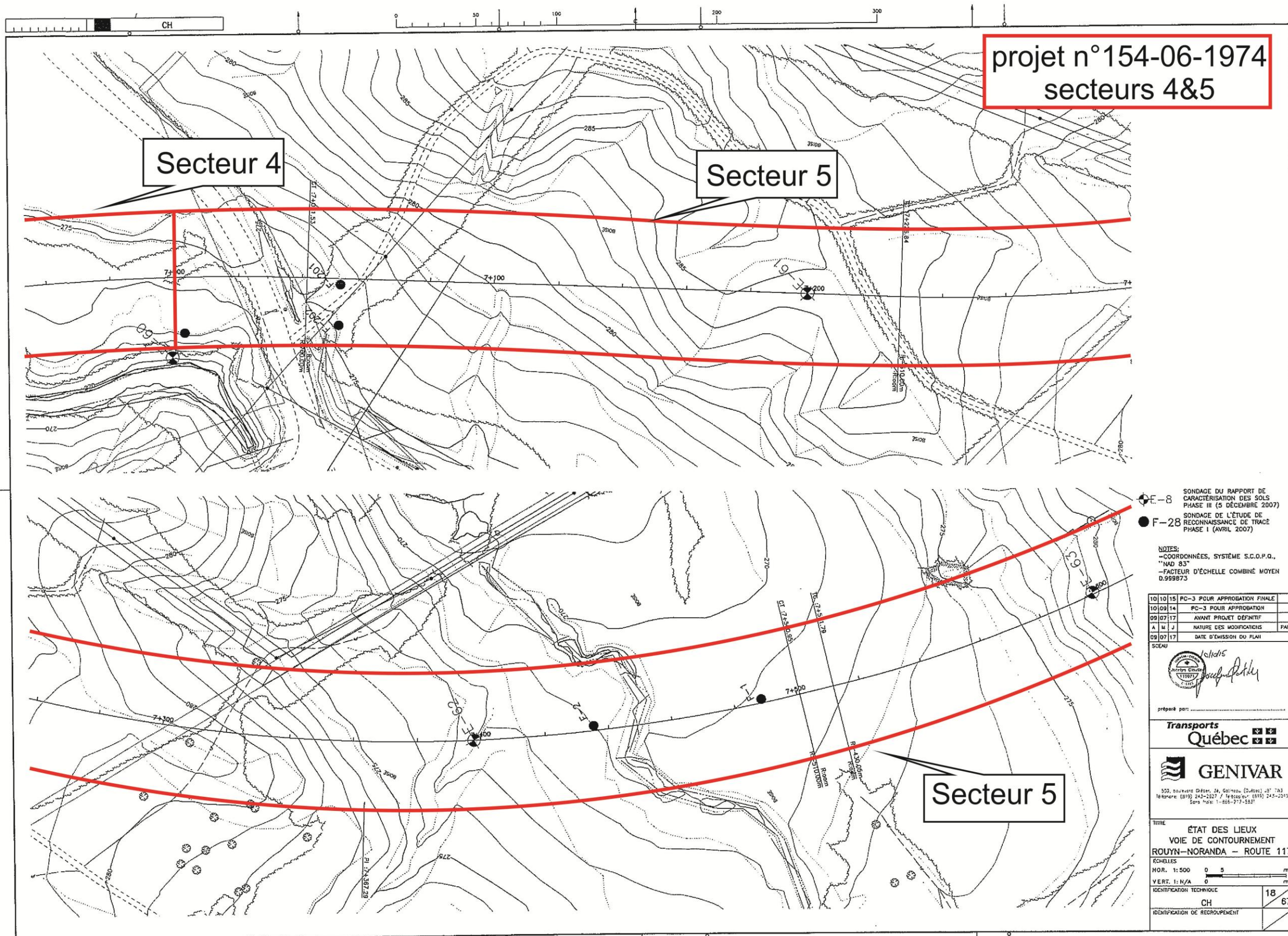
 **GENIVAR**
500, boulevard Gréber, M. Gosselin (Québec, Qc) J4S
Téléphone (514) 243-2527 / Télécopieur (514) 243-2273
Sans frais 1-866-217-5371

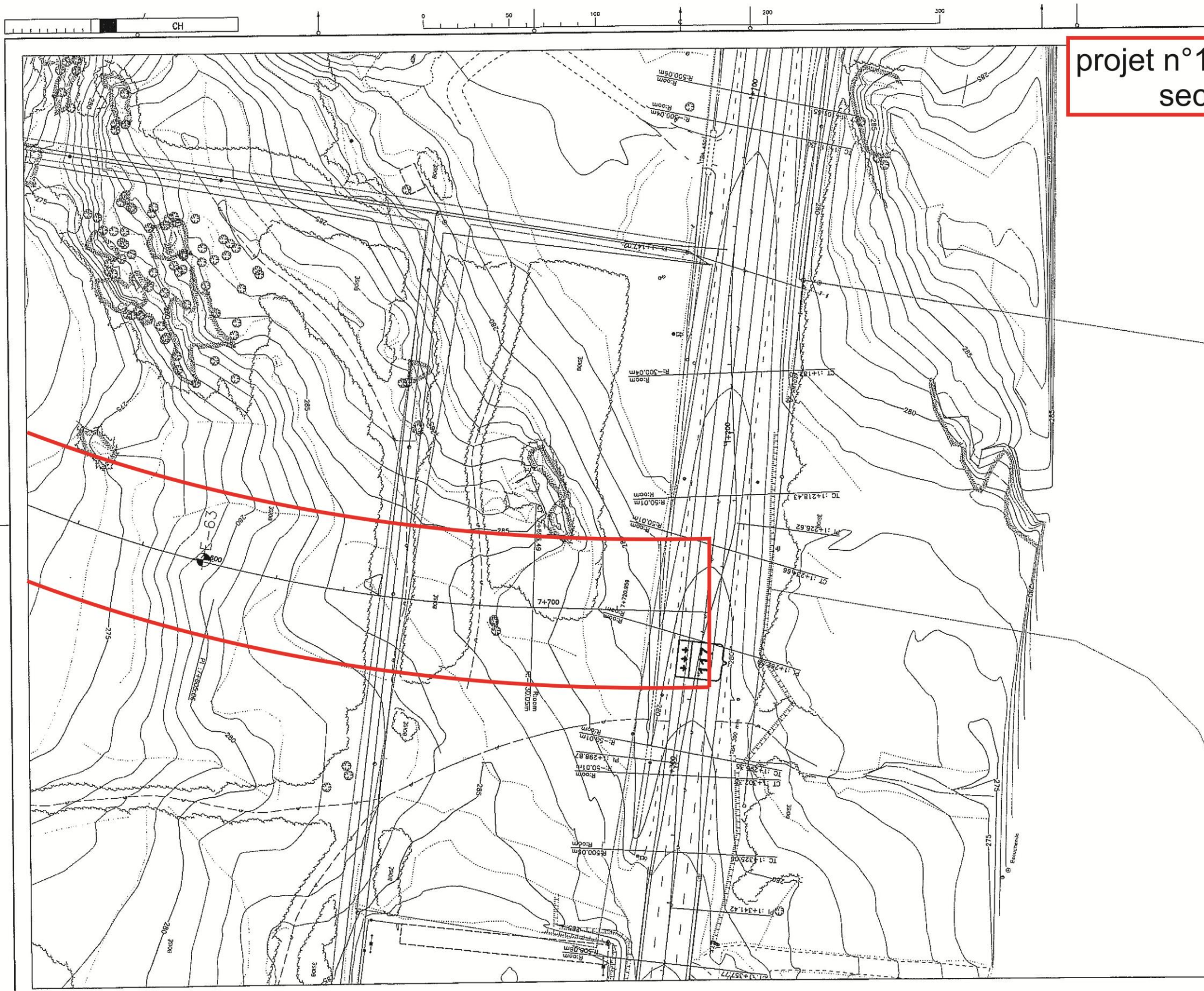
TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
HOR. 1:500 0 5 10
VERT. 1:N/A 0 20

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH 16 67

IDENTIFICATION DE REGROUPEMENT





projet n°154-06-1974
secteur 5

- E-8 SONDAGE DU RAPPORT DE CARACTÉRISATION DES SOLS PHASE II (5 DÉCEMBRE 2007)
- F-28 SONDAGE DE L'ÉTUDE DE RECONNAISSANCE DE TRACÉ PHASE I (AVRIL 2007)

NOTES:
-COORDONNÉES, SYSTÈME S.C.O.P.Q., "NAD 83"
-FACTEUR D'ÉCHELLE COMBINÉ MOYEN 0.999873

10/10/15	PC-3 POUR APPROBATION FINALE	
10/09/14	PC-3 POUR APPROBATION	
09/07/17	AVANT PROJET DÉFINITIF	
A. M. J.	NATURE DES MODIFICATIONS	PAR
09/07/17	DATE D'ÉMISSION DU PLAN	

SCAU
10/10/15
10/10/15

préparé par:

Transports Québec

GENIVAR
500, boulevard Ouellet, 3e, Gatineau (Québec) J8T 2K1
Téléphone: (819) 243-7227 / Télécopieur: (819) 243-2219
Site Web: www.genivar.com

TITRE
ÉTAT DES LIEUX
VOIE DE CONTOURNEMENT
ROUYN-NORANDA - ROUTE 117

ÉCHELLES
H.O.R. 1:500
V.E.R.T. 1:100

IDENTIFICATION TECHNIQUE
CH 19 67

IDENTIFICATION DE RECOUVREMENT